

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Kheider – Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langues Etrangères

Filière de Français



**LA REECRITURE PHILOSOPHIQUE DANS
*LES MOTS DE JEAN-PAUL SARTRE***

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Langue, Littérature et Culture D'expression Française

Sous la direction de :

M. HAMMOUDA Mounir

Présenté par :

HAMZA Zohra

Année universitaire :

2012 - 2013

DÉDICACE

Je dédie, humblement comme preuve d'amour de reconnaissance, ce

mémoire à tous ceux qui me sont chers :

À l'âme de mes chers parents, pour leur amour, leur sacrifice, leur

patience dont ils ont fait preuve à mon égard, À l'âme de mon

très cher neveu Khaled.

À mes très chères amies :

Osman fatima, leila rezgui, soltani wassila, khadija Lamri, fatima

rouiai.

À tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin.

REMERCIEMENT

Je remercie Dieu, le tout puissant

*Je tiens à remercier mon encadreur M. HAMMOUDA Mounir, mon
pour ses conseils éclairants et formateurs et surtout pour son
esprit ouvert et sa culture livresque inextinguible sans cesse offerte
en partage durant toutes les années de mon parcours. Puisse-t-il
trouver dans ce mémoire l'expression de ma plus profonde
reconnaissance.*

*Mes remerciements s'adressent également à mes chers enseignants
littéraires talentueux : Mme BENZID, Mlle BOUZIDI et Mme
GUETTAFI pour leurs précieux conseils, leur disponibilité et leur
patience. Je les remercie encore de m'avoir initié au monde de la
création littéraire et de m'avoir appris à lire au-delà des lignes.
Puisent-ils trouver dans ce travail la preuve de ma plus profonde
gratitude.*

A tous mes enseignants de français.

A tous les étudiants de ma promotion.

A tous ceux qui ont participé à l'achèvement de ce mémoire.

*Les mots*¹ l'œuvre de Sartre, publié en 1964, dans des conditions variés, et qui peint une littérature d'un homme de culture mondialement reconnu, qui a refusé le prix de Nobel, ce comportement non dépassé que certain considèrent un coup publicitaire, signifie pour d'autres la double opposition de Sartre à une littérature et un monde fixés par les valeurs capitaliste et bourgeoise.

Né à Paris le 21 juin 1905 dans une famille bourgeoise, son père Jean-Baptiste, officier de marine, meurt un an plus tard d'une fièvre contractée en Cochinchine.

Anne Marie Schweitzer, la mère de Sartre, retourne alors avec son fils, s'installer chez ses parents à Meudon² de 1906 à 1911, ensuite rue Le Goff à Paris, près de Luxembourg Sartre y passera toute son enfance, entre un grand père dominateur Charles Schweitzer et une mère effacée sous le coupe de son père.

Les mots est le récit de cette enfance que Sartre nous donne à lire, cette œuvre qui sera son projet autobiographique. A travers notre lecture du roman on a fait la remarque de la présence riche de la mythologie grecque et romaine, et d'autres civilisations.

¹ *Les Mots* est le titre d'une autobiographie publiée par Jean-Paul Sartre en 1964 chez Gallimard. Le texte est d'abord paru dans sa revue *Les Temps modernes*, n° 209, octobre et n° 210, novembre 1963. Le récit couvre son enfance de 4 à 11 ans et se divise en deux parties : « Lire » et « Écrire ». Le titre originellement prévu était *Jean sans terre* pour le jeu de mots mais aussi en référence à Jean d'Angleterre, sans héritage. [en ligne], Disponible sur: http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Mots, Consulté le: 18/05/2013 à 13 :25.

² *Meudon* est une commune française, située dans le département des Hauts-de-Seine en région Île-de-France. Elle fait partie de l'arrondissement de Boulogne-Billancourt, au sud-ouest de Paris, et de la communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest créée en 2010, [en ligne], Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Mots, Consulté le 18/05/2013 18 :20.

L'intense présence de ces mythes nous a inspirés sur une possibilité d'un ajout idéologique et notionnel, agencé dans un style symbolique ambivalent qui peut séduire un chercheur vigilant.

Le style de Sartre dans notre corpus est purement symbolique marqué par la présence d'une philosophie qui dévoile un engagement ou plus, ou en soutenant une question ou rejetant autre.

Dans le cadre de nos études, nous sommes motivés par la découverte de la réécriture du mythe littéraire et la charge symbolique que la philosophie peut ajouter aux thèmes originaux des mythes, de moment que ce changement du contexte et de ces circonstances.

Pour cela nous proposons la problématique suivante : quelle valeur philosophique a donné Sartre aux mythes à travers sa réécriture ?

Et comme hypothèses, pour accomplir notre recherche, nous proposons les réponses suivantes :

Il se peut que le mythe littéraire soit un support de propagande philosophique chez Sartre. Il est possible que la littérature philosophique d'un mythe littéraire soit une stratégie narrative évocatrice.

Concernant les approches que nous trouvons pertinentes pour notre étude sont en premier lieu : l'approche mytho-critique, philo-critique, sociocritique, dans une méthode comparative.

Dans un premier temps, Sartre peint sa filiation généalogique. Jean-Paul était le fils d'Anne-Marie Schweitzer et de Jean-Baptiste Sartre. Ce dernier décéda lorsqu'il n'avait que neuf mois. Sa mère, malgré le rejet discret de Louise et Charles Schweitzer, s'installa chez eux. Les premiers mois furent pénibles, Anne-Marie et sa mère étaient en conflit perpétuel.

Mais au fur et à mesure, la situation se débloqua et Charles devint un grand-père affectueux.

Jean-Paul Sartre se souvenait qu'il avait été un garçon plutôt instruit, Il s'efforçait de prendre le rôle d'un enfant parfait, que l'on ne pouvait qu'aimer. L'amour du grand-père pour son petit-fils et de sa famille avait fait de lui un enfant adoré et gracieux. Tous ses faits et gestes répondaient aux attentes de ses proches et il en jouait. Il cherchait à tous prix à se faire aimer de tout le monde. Il s'efforçait donc, malgré ses propres sentiments à avoir le « bon comportement ». Mais sa relation avec sa grand-mère était moins facile, elle savait qu'au fond de lui, il était un enfant comme les autres.

En 1911, ils déplacèrent à Paris et Charles créa l'Institut des Langues Vivantes (I.L.V). Dans un contexte délicat entre la France et l'Allemagne (1870, l'Alsace et la Lorraine appartiennent à l'Allemagne), ils enseignèrent au petit garçon, la haine germanique, sans réelles éclaircissements

Durant son commencement, Jean-Paul Sartre, découvrit l'univers littéraire. Les livres étaient pour lui des objets énigmatiques. Il observait les querelles de ses grands-parents sur leurs genres différents de lecture.

Anne-Marie lui proposa de lui lire une histoire, qu'elle lui contait régulièrement. Mais ne reconnaissant pas les phrases automatisées de sa mère, de surcroît trop sophistiquées, il fut désorienté et examina le rôle de ces objets mystérieux. Il apprécia de plus en plus, l'effet des livres et voulut, lui aussi, pouvoir les déchiffrer. Il prit un livre qu'il connaissait pratiquement par cœur et tenta de le déchiffrer. Sa curiosité et sa volonté lui permirent de savoir lire à la fin du livre. La bibliothèque de son grand-père, devint dès lors, un parc d'attractions. Il déchiffrait les mots même s'il

ne les connaissait pas tous, jusqu'à ce qu'il découvre le dictionnaire, qui lui paraissait contenir toute la vie.

Le temps qu'il lisait, les mots se mettaient en mobilité et il contemplait leur scène. Il faisait la comparaison entre les histoires qu'il lisait, à sa vie et ne saisissait pas toujours les attitudes des créatures, ni le attache avec la réalité.

Karl Schweitzer lui expliqua alors le cheminement d'un livre et lista les différents auteurs « classiques ». Le petit garçon les lisait sans s'arrêter, en les prenant pour ses amis. Il se les représentait semblables aux livres (objet) qu'il tenait entre les mains. Cependant, sa mère et sa grand-mère s'inquiétaient de le voir mettre autant d'ardeur dans ces lectures ; elles décidèrent de lui faire lire, en cachette, des ouvrages plus adaptés à son âge. Il adora ces livres plus compréhensibles où tout se finissait bien. Charles fut déçu, mais comprit, lorsqu'il découvrit ses nouvelles lectures.

Un jour, le grand-père inscrivit son petit-fils à l'école, mais ce fut une catastrophe : bien qu'étant très en avance en lecture, il ne connaissait pas l'orthographe des mots. Charles fut fâché et quelque part humilié de cet épisode et le retira de l'école. A la place on prit un enseignant à domicile. Lorsqu'ils déménagèrent à Arcachon, il entra à l'école communale, puis à l'Institution Poupon. Mais cette dernière, trop élitiste, fut remplacée par une autre enseignante à domicile, lassée par la vie. Charles prit alors en main son instruction et décida de ses précepteurs.

Peu à peu, l'auteur constata qu'il n'était pas aussi central qu'il le pensait. Il comprit que Karlémami, Anne-Marie et le reste de la famille avaient leurs histoires et que sa présence ne changeait rien. Pensant être l'unique centre d'intérêts, il fut déçu et chercha quel était l'objectif de sa vie. Il ne se sentait pas exister et jalousait les personnes dont on ne pouvait se

passer (M. Simonnot), et qu'on appréciait par-dessus tout. Puis sa grand-mère paternelle mourut. L'auteur expliqua qu'il rencontrait souvent la Mort lorsqu'il était petit. Il la personnifiait. Concernant la religion, rapidement, par l'intermédiaire des propos de son entourage, le petit garçon devint athée.

Plus Jean-Paul Sartre grandissait et moins son jeu d'imposture - d'un enfant adorable - fonctionnait. Il ne savait plus quoi faire pour retrouver sa place. Il se replia sur lui-même et inventait sa vie, seul, à travers des histoires imaginées. Il s'imaginait héros de toutes les situations, encouragé par les idées que véhiculait son entourage. Ses proches le marquaient d'un sentiment de vengeance lié à la défaite de 1870.

Un jour, sa mère l'emmena au cinéma. Cet art venait de naître et intriguait le jeune garçon. Il se plaisait à aller voir ces films muets où la musique lui inspirait les émotions que le réalisateur voulait transcrire. Chaque film faisait entrer le petit garçon dans un monde différent, qu'il appréciait. Et, lorsque Karlémami étaient occupés, Anne-Marie jouait au piano les morceaux entendus dans ces films. Jean-Paul Sartre s'imaginait alors en héros de films muets. Vivant à la fois dans ses illusions et dans la vie réelle, et n'ayant pas un développement physique dans la normalité, sa sociabilité avec les autres enfants était faible. Il vivait mal cette exclusion.

« La littérature est l'amie fidèle de l'homme, et Puisque l'humain dans son parcours de vie, ne cesse pas de s'interroger sur les questions majeures de l'existence ; et n'oublie pas de peindre ses maux et ses inquiétudes, l'écriture donc est un brassage entre l'homme d'aujourd'hui et les futures générations. L'humain se différencie d'autres créatures d'avoir cette capacité de réflexion et de développement, et de son contexte et de ses attitudes interactives avec les groupes sociaux. La philosophie qui traite les thèmes de l'existence, et discute les ambitions de l'homme, en ouvrant la porte de la réflexion sur les contradictions de la vie en face de l'espoir humain, la philosophie qui a marquée l'histoire est celle que Sartre a donnée au monde, ce dernier qui est à la fois philosophe et homme de lettres. La relation entre la littérature et la philosophie était pour Sartre étroite du moment que le lien entre les deux est injustifié par des raisons incontestables. »

I.1. JEAN PAUL, Sartre : création littéraire et philosophie :

En 1963, Jean-Paul Sartre est l'un des écrivains français les plus célèbres au monde. C'est un intellectuel internationalement reconnu :

« Si les textes littéraires de Sartre ont leur soubassement dans la philosophie de la conscience et de la liberté du sujet et constituent par rapport à leur époque une nouvelle forme de littérature fondée sur l'ontologie, la psychanalyse existentielle, la théorie de l'engagement et les acquis de la doctrine marxiste de l'histoire, cela permet-il pour autant de mettre en question leur valeur esthétique et littéraire ? L'approche littéraire montrerait comment l'œuvre de création proprement dite pourrait, sans se contester elle-même, investir implicitement ou explicitement certaines catégories philosophiques et littéraires. »¹.

Le lien entre la philosophie et la littérature est celui entre le conteneur et le contenu, du moment que l'écriture est une production symbolique qui dévoile une ou des réalités même présentées d'une manière fictive, Chaque écrivain a une considération majeure, c'est refléter sa propre idéologie dans ses écritures, Jean -Paul Sartre, est un écrivain qui tisse sa production en accouplant la philosophie et littérature, son idéologie qui a fait un détournement historique de l'esprit humain cette innovation est :

¹ JEAN.-PAUL. SARTRE : *Création littéraire et philosophie, fabula*, consulté le :18/05/2013 Disponible sur : http://www.fabula.org/actualites/j-p-sartre-creation-litteraire-et-philosophie_9337.php.

I. 1. L'existentialisme :

Dans la réflexion de Sartre l'existence anticipe l'essence, d'autre mot qui existe d'abord et qui se définit après, cela se fait par ses propres choix, et par ses actes. Ce qui désigne qu'il est libre. Il se différencie donc des objets.

« Qu'est-ce que signifie ici que l'existence précède l'essence ? Cela signifie que l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit après. L'homme, tel que le conçoit l'existentialiste, s'il n'est pas définissable, c'est qu'il n'est d'abord rien. Il ne sera qu'ensuite, et il sera tel qu'il se sera fait. Ainsi, il n'y a pas de nature humaine, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir. »¹

Les idées sont premièrement dans nos esprits, comme des structures que nous allons les fabriquer dans le monde réel, nous ne sommes que nos actes.

Sartre a présenté au monde sa philosophie athée qui nie carrément l'existence d'un dieu, L'essence de l'homme n'est donc définie ni par Dieu, ni par la nature. L'homme doit se définir lui-même, s'inventer.

De cela, Sartre résulte que : L'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait ». Il est seul dans le monde et son existence n'aucun sens prédéfini, L'homme selon la philosophie de Sartre est pleinement responsable de ce qu'il est il se donne une identité existentielle. Et l'individu ne peut pas ne pas choisir. Il est nécessairement engagé dans une situation.

¹ JEANE PAUL Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, coll. Folio essais, p. 29, consulté le 18/05/2013 à 13 :21, disponible sur : <http://www.amazon.fr/Lexistentialisme-est-humanisme-Jean-Paul-Sartre/dp/2070329135>.

L'histoire ou la légende est trop fréquenté chez Sartre et dans ses écritures et dans ses travaux de théâtre.

I. 3. Le Mythe Chez Sartre :

« C'est le mythe qui permet de tracer le contour d'un horizon de l'expérience auquel on peut se référer dans les situations extrêmes, pouvant ainsi exercer une influence directe sur la décision que prend l'individu. Le mythe se transforme en une sorte d'explication des conditions ayant présidé à une prise de décision. »¹.

La référenciation social et mythique, chez Sartre a une grande importance, car les expériences humaines se ressemblent dans les questions majeures comme la vie, la mort, la liberté la responsabilité et le mythe nous garantis la matière première de la compréhension générale de l'évènement malgré le changement du contexte spatiotemporelle.

I. 4. La Réécriture mythique :

À la différence de copier, la réécriture se définit comme la « *Reprise d'une œuvre antérieure, quelle qu'elle soit, par un texte qui l'imité, la transforme, s'y réfère, explicitement ou implicitement* »².

Elle est le fait d'écrire d'une nouvelle manière ce qui est déjà écrit avec l'ajout des modifications. Cette modification, dans le sens d'altération, du moment que le texte authentique subit à des reformulations personnelles.

¹ Sartre, Jean-Paul, L'esthétique de Sartre.: Artistes et intellectuels, page 167, consulté le: 18/05/2013 à 12:10, [http:// www.amazon.fr?id](http://www.amazon.fr?id) .

² BORDAS, Eric, in, ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, 2008, pp. 519-520. Lu sur : M. Mounir Hammouda , Du Minotaure au Balrog et du Labyrinthe à la Moria : la réécriture du mythe au service de la monstruosité , Université Mohamed Khider – Biskra (Algérie).

L'identité du texte réécrit ne sera jamais l'originelle, du moment que chaque écriture ne peut s'échapper de l'influence contextuelle.

Dans l'œuvre de Sartre « les mots » nous avons remarqués la présence remarquable des mythes, dont l'écrivain a réécrit pour des objectifs variés, cela nous donne idée sur l'importance du mythe dans transmission idéologique.

Dans notre modeste travail nous souhaitons avoir l'objectivité d'analyse et la fiabilité de recherche pour accomplir, et atteindre notre objectif.

I. 5. L'autobiographie mythique :

«Tout récit d'une existence serait ainsi touché par une vocation mythique, comme l'écrit Daniel Madelénat, qui rappelle que dans l'histoire de la littérature, les premières biographies se sont adossées au mythe. Cependant, biographes et autobiographes peuvent être conscients de cette inévitable mythographie. Ils peuvent l'avouer et la revendiquer : ils chercheront alors à composer une synthèse problématique entre les puissances du mythe et le vécu biographique. C'est ce que fait Leiris, lorsqu'il dit vouloir être dans le mythe sans tourner le dos au réel, susciter des instants dont chacun serait éternité (Fibrilles); parvenir à un mythe vrai, un mythe qui ne serait pas une fiction, mais la réalité même. »¹

Nous supposons modestement que Jean-Paul Sartre a fait une réécriture du mythe pour le véhiculer ses propres philosophies, concernant la vie et la relation humaine, et nous estimons aussi que l'autobiographie de Sartre est une mythographie du moment que le mythe est archétype que l'écrivain a structuré le roman selon ses données.

¹DOMINIQUE, Kunz Westerhoff, *L'autobiographie mythique problèmes*, consulté le : 22/05/2013 :disponible sur :<http://www.unige.ch/lettress/framo/enseignements/methodes/automythe/>

« Le pour-soi désigne l'être de l'homme. Pourvu d'une conscience qui fait de lui un être tout à fait particulier, l'être humain se distingue de l'en-soi. Étant donné cette conscience capable de se saisir elle-même, le pour-soi a comme principal attribut une liberté absolue. Cette liberté n'est pas une absence de contingence ou de limites, mais une possibilité infinie de choisir. »¹.

II.1. Le Mythe d'Orphée :

« Par impatience Orphée perdit Eurydice ² »³.

L'histoire du mythe d'Orphée est la suivante :

« Poète et musicien fils de la muse Calliope. Son génie était tel qu'il charmait même les bêtes sauvages. Descendu aux enfers pour chercher Eurydice, mordue mortellement par serpent, Orphée charma les gardiens du séjour infernal et obtint le retour d'Eurydice dans le monde des vivants, mais il ne devait pas la regarder avant d'avoir franchi le seuil des enfers. Orphée oublia la condition imposée et perdit Eurydice pour toujours inconsolable, il fut tué par les bacchantes furieuses de son amour exclusif, le mythe d'Orphée a donné naissance à un courant religieux l'orphisme »⁴.

Le thème suggéré pour cette réécriture est de l'anticolonialisme :

Sartre dans ce passage parle de la perte mythique d'Orphée, qui égale en quelques sortes celle de la liberté chez l'homme condamné d'être inférieur arbitrairement.

Il s'agit donc de l'anticolonialisme⁵ qui constitue l'élément de base dans l'engagement politique de Sartre, et qui défend la négritude de

¹ L'existentialisme selon Jean-Paul Sartre, consulté le : 22/05/2013, disponible sur : <http://www.cvm.qc.ca/encephi/CONTENU/articles/existentialismesartrien.htm>.

² Eurydice Dryade, épouse d'Orphée. Poursuivie par Aristée, elle mourut de la morsure d'un serpent. Orphée, inconsolable, alla la chercher dans les Enfers. Il obtint de sortir des Enfers avec elle en la précédant sans se retourner. Il ne put résister à sa passion et Eurydice lui fut ravie à jamais.

³ JEAN PAUL, Sartre, *les mots*, éd Gallimard, Paris, 1964, page 198.

⁴ Le petit Larousse illustré 2011, édition 2011, page 1617.

⁵ L'anticolonialisme est un courant ou une attitude politique remettant en cause les principes et l'existence du système colonial. Même si le terme n'est apparu qu'au début

l'Afrique torturé par le blanc ou le blanc exploité par une bourgeoisie illégale en disant :

« Le nègre, comme le travailleur blanc, est victime de la structure capitaliste de notre société ; cette situation lui dévoile son étroite solidarité, par-delà les nuances de peau, avec certaines classes d'Européens opprimés comme lui ; elle l'incite à projeter une société sans privilège où la pigmentation de la peau sera tenue pour un simple accident. Mais, si l'oppression est une, elle se circonstancie selon l'histoire et les conditions géographiques : le noir en est la victime, en tant que noir, à titre d'indigène colonisé ou d'Africain déporté. Et puisqu'on l'opprime dans sa race et à cause d'elle, c'est d'abord de sa race qu'il faut prendre conscience. »¹

Dans le roman de Sartre, Orphée est l'homme en générale qui souffre d'être privé de sa liberté, pour le monde intérieur des 'mots' le mythe dévoile symboliquement la question de la soumission paternel qui ne peut être plus simple que celle qui existe entre blanc et noirs et cela se voit dans le passage :

« Cette vierge en résidence surveillée, soumise à tout » (p.20).

Orphée qui a payé cher sa fidélité et son amour, privé de la vie, car il a oublié la condition peut être un noir punit sans raisons, ou un blanc méprisé d'une manière familière, comme Anne –Marie, la jeune femme obligée de garder le prestige d'une famille bourgeoise du moment qu'elle est privé de ses droits dont le plus simple une liberté d'avoir des amies.

Pour Sartre il n'est pas évident d'enjoliver les apparences pour vivre les normes stables d'une société homogène sans avoir le courage responsable de discuter l'ensemble des conventions structurales qui organisent les regroupements humaines ; et savoir sa compatibilité avec les

du XX^e siècle², une critique de la colonisation se fait jour dès la période des Grandes découvertes, Consulté : 04/04/2012 à 14 :37, disponible sur : www.wiképidéa.

¹ Sartre, Jean Paul, positions anticolonialistes, préfacé par : Fatima beldjord, Orphée noir, préface à l'ontologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française, de Léopold Sédar Senghor, édition ANEP2006, page 15.

exigences circonstanciées qui garantissent la liberté honorable de l'homme.

Et aussi nous concluons autre thème qui est la liberté conditionnée :

La différence entre Orphée l'homme du mythe ancien et celui dont parle Sartre implicitement dans sa réécriture c'est que l'ancien a fait une erreur, c'est l'oubli de la condition de sa liberté, cette oubli lui coûta la perte de sa bien aimée dans les profondeurs l'enfer.

La notion de châtement chez Sartre, est différente de celle du mythe originel d'Orphée, car les gens d'avant racontaient le mythe avec tache éthique dont Orphée été l'exemple d'un fautif, qui n'as pas su faire sortir Eurydice de l'enfer, car il négligea la condition imposée.

Orphée voulait pour lui et Eurydice une liberté, du moment que la prison de l'un est la servitude de l'autre ; dans l'ancienne conception de la liberté, La philosophie de l'homme a changé à travers le temps, selon la métamorphose du monde et de structures sociales.

« Dans La Quatrième Méditation, Descartes reconnaît dans le caractère infini de notre volonté le signe le plus évident de notre liberté : c'est parce que j'éprouve en moi une faculté de choix que rien ne contraint (ni nécessité, ni vérité) que je fais l'expérience d'une liberté inconditionnelle »¹

La liberté de l'homme est restée le sujet le plus énigmatique et inquiétant ; du moment que les forces qui manipulent cette démarche historique de la vie se croissent chez la volonté de l'homme ; il est des fois libre et autres obligé.

Descartes dans ce passage parle de la liberté inconditionnelle, cette indépendance d'un fait de tous sortes de loi , nous encourage à proposer

¹ Note de lecture.

aussi la liberté selon Sartre qui est « *pour Sartre , la liberté est totale , et inconditionnelle .* »¹

La liberté d'Eurydice c'est celle de l'homme, en supposant la terre comme la femme féconde, la réécriture du mythe d'Orphée n'est pas gratuite ; il est possible que Sartre voulait par ce mythe attirer l'attention sur l'importance de la liberté basé sur une volonté indépendante de toutes formes de recommandation.

Il est possible que Sartre qui a longuement soutenu la guerre algérienne, parle des accords d'Evian :

« Au couple oppresseur-opprimé récurrent dans l'ensemble des articles sartriens se trouve ici corrélé, implicitement, le couple du colonisateur et du colonisé, notera Mohammed Harbi. L'oppression coloniale paraît à la fois économique et idéologique, et la thématique de la « sous-humanité » demeurera au centre des articles que Sartre consacra à la guerre d'Algérie. Cette violence prend par conséquent divers visages oppressifs. Le philosophe y reviendra aux lendemains des accords d'Evian, en avril 1962 : dans un article intitulé « Les somnambules » se lit son amertume, mais aussi sa colère encore vivace : « Il faut dire que la joie n'est pas de mise : depuis sept ans, la France est un chien fou qui traîne une casserole à sa queue et s'épouvante chaque jour un peu plus de son propre tintamarre. Personne n'ignore aujourd'hui que nous avons ruiné, affamé, massacré un peuple de pauvres pour qu'il tombe à genoux. Il est resté debout. Mais à quel prix)! »²

Le prix dans ce passage c'est la condition pour libérer Eurydice la terre algérienne, et pour Sartre les accords, faites par la France n'est que autres oppression pour le peuple algérien.

Mais la faute que Sartre veut nous interdire c'est l'acceptation d'une vie à condition « *pour obtenir son pardon, elle se dépensa sans compter ,*

¹ Phénoménologie et ontologie dans la première philosophie de Sartre, de Mohamed Joua, livre électronique consulté sur internet, le 05/04/2014, à 14 :34. disponible sur : <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=33353>.

² «Les somnambules », Les Temps modernes, avril 1962, dans Situations., p. 161, consulté le : 22/04/2013, disponible sur : <http://www.monde-diplomatique.fr/2004/11/MATHIEU/11678>.

tint la maison de ses parents , à Meudon puis à paris , se fit gouvernante, infirmière, majordome, dame de compagnie, servante, sans pouvoir désarmer l'agacement muet de sa mère » (p.17)

Si Orphée « *au moment ou il parvenait aux portes de l'Enfer , il tourna la tête pour voir si Eurydice le suivait .alors elle s'évanouit à ses yeux et pour toujours. »*¹

Sartre parle implicitement d'une liberté que mérite l'humain, c'est la délivrance par mérite existentiel, que défend ce philosophe toute sa vie.

II.2. Le Mythe de Méduse :

« *Ni merveille ni méduse » (p. 111)*

Le mythe raconte l'histoire suivante :

*« Mythologie grecque. la seule des trois gorgones à n'être pas immortelle , Méduse , se prévalait de la terreur particulière qu'elle inspirait aux mortels, avec sa chevelure formée de serpents , ses dents immenses, les convulsions qui crispait son visage , et son regard , pétrifiant tous ceux qui s'exposaient à son atteinte. Les mythes abondent à son sujet : ils tentent d'expliquer ses maléfices. Selon les uns, elle aurait été une belle jeune fille, trop fière de sa chevelure. Pour la châtier, Athéna² aurait punie de s'être unie à Poséidon³ en lui imposant une forme affreuse. »*¹

¹Félix Guirlande, Joël Schmidt, Mythes mythologie, histoire et dictionnaire, édition : édition l'arousse 1996, page 789.

² Athéna ou Athénée (en attique Ἀθηνᾶ / *Athênâ* ou en ionien Ἀθήνη / *Athênê*) est une déesse de la mythologie grecque, identifiée à Minerve chez les Romains. Elle est également appelée « Pallas Athéna », déesse de la Guerre, de la Sagesse, des Artisans¹, des Artistes et des Maîtres ,Athéna est la fille de Zeus et de Métis (une Océanide), déesse de la Raison, de la Prudence et de la Sagesse. Ouranos, le Ciel étoilé, prévient Zeus qu'un fils né de Métis lui prendrait son trône.

³ Dans la mythologie grecque, *Poséidon* (en grec ancien Ποσειδῶν / *Poseidōn*, Ποτειδάων / *Poteidáōn* en crétois et en béotien) est le dieu des mers et des océans en furie, ainsi que l'« ébranleur du sol » — dieu des tremblements de terre et des sources. Son symbole principal est le trident, qu'il reçoit des Cyclopes pendant la Titanomachie ; il est aussi symbolisé par le taureau, et surtout le cheval. Les Romains l'assimilent à Neptune. Consulté le 15/05/2013, disponible sur : www.wikipédia.

Le thème possible pour ce mythe que Sartre propose est celui de lutte des classes :

Méduse femme fière de sa beauté et sa chevelure, qui peut désigner dans le texte de Sartre, une nation fière de sa densité populaire, ou une couche dans une société,

L'union physique de la méduse et Poséidon Dans ce mythe est la cause d'une punition historique, son thème est la relation interdite dans le lieu sacré de la déesse, mais chez Sartre nous pensons que selon sa philosophie le sens change vers autre perception qui est la lutte des classes.

« Nous avons vu comment Sartre relègue à l'arrière-plan le fait que les classes sont avant tout déterminées par leur situation dans la production de ce fait, il est aussi incline à expliquer l'essence et le caractère propre de la classe par d'autres facteurs. Pour lui, les caractéristiques d'une classe adverse et hostile. chaque classe exerce une influence sur l'autre, chacune est présente dans l'autre par le praxis² »³

La lutte de l'homme contre l'homme est une réalité depuis la création de ce monde mais la lutte se diffère selon les positionnements politiques, économiques, raciales, etc.

Athéna qui punie durement la méduse avait fait ce que est pour les gens un comportement hautain indiscutable, car il s'agissait d'une décision suprême , malgré que c'est Poséidon qui était coupable , d'avoir humilié la sainteté du temple sacré , et car il est dans le rang des dieux le mythe n'a pas parlé d'un châtement pour lui , l'implicite de la réécriture à notre modeste avis voulait signaler cette notion.

¹ Félix Guirlande, Joël Schmidt, Mythes mythologie, histoire et dictionnaire, édition : édition l'arousse 1996, page 141.

² Chez Sartre, dans sa Critique de la raison dialectique, la praxis désigne le champ de l'activité pratique s'opposant à l'hexis (pratique rigidifiée).

³ Jean-Paul Sartre et le marxisme : réflexions sur "La Critique de la raison ... Par Théodore Schwarz. Consulté le : 12/04/2013 à 20 :23, disponible sur : <http://books.google.dz>.

Avec la liberté de l'existentialisme l'homme se détache de la divinité, et le mythe écrit par Sartre représente son défaut primitif para port à sa nouvelle philosophie.

La différence réside dans : si la Méduse était punie d'une manière individuelle, la nouvelle conception de la responsabilité sartrienne met en égalité les gens et sacrifie l'homme en néant l'autorité souveraine.

« L'existentialisme sartrien prend pour point de départ que Dieu n'existe pas. De ce fait, il n'y a plus de nature humaine, il n'y a plus de normes morales, plus de bien ni de mal a priori. En effet, il n'y a plus d'intellect suprême qui ait pu forger ces notions. C'est à l'homme de décider ce qui est bien, ce qui est mal, et ce que doit être l'homme : si Dieu n'existait pas, tout serait permis, dit Dostoïevski : c'est là le point de départ de l'existentialisme. »¹

De cela la mort de dieu est l'effacement d'un centre suprême dans la vie des gens, et le conflit perdra sens si l'homme nie sa dépendance vers l'autre.

« Plus exactement, on peut dire que Dieu n'a pas d'importance, car à la fin de la conférence, Sartre dit que même si Dieu existait, cela n'aurait pas d'influence sur l'homme. »².

Méduse le mythe ancien est changé pour l'humain lecteur car avec la philosophie de Sartre sa valeur éthique n'est pas la primitive si la conception de dieu elle-même chez lui est complètement différente.

Alors de cela le mythe inclus dans la littérature de Sartre n'est que formellement l'ancien mais le fond n'est pas lui-même du moment que Sartre dit :

¹ sartre/philosophie-existentialiste/sartre-livres.html consulté le : 15/04/2013 à 12 :25, disponible sur : <http://www.les-philosophes.fr/>.

² jean-paul-sartre-lexistentialisme-est-un-humanisme/ consulté le : 10/04/2013 à 17 :00, disponible sur : <http://ameliepinset.wordpress.com/2009/09/21/>.

« Dieu est mort : n'étendons pas par là qu'il n'existe plus : il nous parlait et il se tait »¹

Cette notion de la mort de dieu incite l'homme à déduire que le suprême aussi doit mourir non physiquement mais conceptuellement et donc la classification de vie n'a aucun sens et deviendra un genre d'aliénation arbitraire injuste.

II.3. Le Mythe de Jéhovah :

Le mythe raconte l'histoire suivante :

« Yahvé ou Jahvé nom que le peuple d'Israël a privilégié pour designer son dieu. Apparaissant pour la première fois dans le livre biblique de la genèse(11,4), il est mentionné comme ayant été révélé à moïse (exode, 111,14) avec cette signification « je suis »².

« Du temps que sa barbe était noire, il avait été Jéhovah et soupçonne qu'Emilie est morte de lui, directement. » (p. 21).

Le thème que nous proposons est celui de la question juive : antisémitisme.

« On ne peut mieux résumer les réticences de la gauche européenne vis-à-vis de la cause palestinienne. Réticences qui confinent à l'aveuglement : les Palestiniens en tant que tels ne sont même pas évoqués en 1967, alors que la menace sur Israël, peinte dans les termes les plus alarmistes dans les années 1960, perdait toute consistance réelle : le pays, appuyé par les États-Unis, pouvait vaincre toutes les armées arabes réunies. En Europe, comme l'expliquait Sartre, on percevait ce conflit à travers les persécutions antisémites et "la légitime aspiration à

¹ Sartre, Jean-Paul, situations, paris, Gallimard, coll. Idée1975, p186, consulté le 10/04/2013, disponible sur : <http://books.google.dz/>.

² Petit l'arousse illustré 2011., édition : bonard- coulommiers ,page :1773.

une patrie du peuple juif", chassé de ses terres deux mille ans plus tôt. »¹

Logiquement parlant, le peuple juif existe depuis la nuit des temps, et le verbe exister n'est pas un acte abstrait, ce peuple avait une terre exactement comme le verbe d'exister exige un lieu. Selon les témoignages de l'histoire et puisque Sartre est contre l'exile des peuples il défend les juifs.

Sartre est le premier qui a parlé sur l'utilité de la littérature et l'engagement dans son ouvrage célèbre qu'es- ce- que la littérature qui définit la stature du romancier comme : « *L'écrivain "engagé" sait que la parole est action : il sait que dévoiler c'est changer et qu'on ne peut dévoiler qu'en projetant de changer* ». ²

Le changement que cherche Sartre est un positionnement prise suite d'une discussion objective du monde et ses relations ; il dit dans ce passage à propos des juifs :

« à l'égard des juifs qui ont socialement réussi et qui sont automatiquement identifiés avec l'argent ; Sartre rejoint en effet la plupart des sociologues et politologues qui ont expliqué la montée spectaculaire de l'antisémitismes en Europe centrale , occidentale et orientale , dans la seconde moitié de 19 siècle , par la jalousie des classes moyennes face à la réussite économique et sociale des juifs »³.

Yahvé qui veut dire selon le mythe « je suis » représente selon Sartre l'essence qui se manifeste dans l'ensemble des actes de l'homme ; et les

¹ Sartre, Jean Paul, article consulté le : 08/04/2013 à 20:42, disponible sur : <http://blog.mondediplo.net/2012-11-12-Sartre-les-juifs-Israel-et-la-Palestine>.

² Jean- Paul Sartre (qu'est-ce que la littérature), 1948, p., Qu'est-ce?. Paris, Gallimard, p, 29, consulté le 02/04/2013, disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Paul_Sartre.

³ Arno Münster, Sartre et la praxis, Ontologie de la liberté et praxis dans la pensée de ... , livre électronique consulté sur net le : 15/04/2013 à 17:28 disponible sur : <http://books.google.dz/books?=Sartre+et+la+praxis>.

juifs selon cette conception sont un peuple qui existe avec ses actes libérateurs de la pauvreté et de décadence.

La différence, Entre le sens du mythe ancien c'est que Yahvé le premier domine par autorité invisible arbitraire, cette existence pour Sartre doit être niée car c'est seulement l'acte qui donne sens à l'existence.

Sartre dit : « que même si Dieu existait, cela n'aurait pas d'influence sur l'homme »¹

La vie pour Sartre n'est qu'un conflit entre l'homme et son contexte, c'est ce que à notre modeste avis voulait nous passer l'écrivain dans sa nouvelle représentation du mythe de Jéhovah.

Mais c'est une relation de d'adhésion à travers l'effort modifiable de notre lieu d'existence.

Le « je suis » des temps primitifs n'est pas celui de temps moderne.

II. 4. Le Mythe de Narcisse :

« Suis-je donc un narcissiste » (p.35).

Le mythe de l'histoire suivante :

« Narcisse est l'enfant que Liriope a eu avec le fleuve Céphise. Il est doté d'une beauté rare, digne d'être aimé des nymphes. A sa naissance, Liriope va consulter le devin Tirésias qui lui prédit que Narcisse vivra vieux s'il ne voit jamais sa beauté. La beauté exceptionnelle de Narcisse fait naître le désir. Nombreux jeunes gens en sont épris. Mais derrière cette beauté tendre se cache une indifférence si dure que ni jeunes hommes ni jeunes filles ne peuvent s'approcher. La nymphe Echo, démunie de parole, répète la fin des phrases qu'elle entend ; elle éprouve une muette adoration pour Narcisse, le suit partout espérant un signe d'amour, d'affection, mais il la rejette avec mépris. Triste, pleine de honte, elle se cache au fond d'un

¹ Sartre, Jean Paul, l'existentialisme-est-un-humanisme/ article consulté le : 10/04/2013 à 17 :00, disponible sur : <http://ameliepinset.wordpress.com>.

bois et se laisse dépérir : son corps devient pierre, ne laissant d'elle que sa voix intacte. Pleine d'amour et de ressentiment, Echo continue inlassablement à renvoyer la fin des phrases de Narcisse jusqu'à la mort de ce dernier.»¹.

Le thème possible pour cette réécriture est celui de Nazisme² : « Adolf Hitler³ » :

Nous supposons modestement que Sartre a cité le mythe de Narcisse qui est tombé amoureux de son visage et sa beauté pour parler d'Hitler et de sa philosophie qui glorifie la race allemande, cet homme mythique qui était éprit par ses origines.

Un attachement à sa propre identité est une nature, mais quand on devient extrémistes, dans nos comportements hostiles avec l'étranger ici le cas change.

Pour Sartre la liberté est contre les frontières, et l'extrémisme ne donne pas à l'homme son droit légitime d'exister du moment que le racisme refuse l'autre en justifiant ce comportement par la différence de l'origine, ce n'est qu'un opportunisme d'oppression :

«Le nègre, comme le travailleur blanc, est victime de la structure capitaliste de notre société ; cette situation lui dévoile son étroite solidarité, par-delà les nuances de peau, a ceci certaines classes d'Européens opprimés comme lui ; elle l'incite à projeter une société sans privilège où la pigmentation de la peau sera tenue pour un simple accident. Mais, si

¹ « Narcisse » d'après Ovide / Résumé du mythe, article consulté le :22/02/2013, disponible sur : www.theatreandrescifuentes .

² Mouvement et régime nazis. Synon. *National-socialisme. A mesure que le fascisme se rapprocha du nazisme, se fit raciste et agressivement belliqueux, la papauté marqua des distances (Philos., Relig., 1957, p.46-15).Quand l'Allemagne, forte de ses millions de syndiqués et de membres du Parti social-démocrate, bascule dans le nazisme en 1933 (REYNAUD, Syndic. Fr., 1963, p.86).*définition consulté le :11/03/2013,disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/definition/nazisme>.

³Adolf Hitler : Haute-Autriche, 1889 berlin1945, homme de politique allemand. Issu d'une famille de la petite bourgeoisie autrichienne, combattant pendant la première guerre mondiale dans l'armée, il devient chef du parti ouvrier allemand nationaliste en 1921, Petit l'arousse illustré 2011., édition : bonard- coulommiers ,page :1393.

l'oppression est une, elle se circonstancie selon l'histoire et les conditions géographiques : le noir en est la victime, en tant que noir, à titre d'indigène colonisé ou d'Africain déporté. »¹

Le désir d'Hitler était de rendre à l'Allemagne sa gloire sur l'Europe, en imposant la supériorité de la race allemande, indifférent de ce que se passe autour de lui, cette prétention qui été cause de la mort de narcississe est elle-même celle de l'échec d'Hitler.

Mais puisque que *«on n'écrit pas, on ne parle pas dans le désert. »²*.

La réécriture de mythe de Narcisse, peut être selon notre avis modeste une manière pour exprimer une philosophie nouvelle contre le nazisme de l'Allemagne.

Le narcissisme qui est une forme « d'amour de soi »³ d'Hitler qui est l'amour du soi a engagé tous les allemands dans une guerre pour imposer des convictions personnelles de l'absolu.

Pour Sartre le narcissisme est une forme d'obsession qui a mis toute une nation sous oppression.

« La littérature est à ce point lié à la démocratie, que non seulement il faut qu'elle la défend mais quand la démocratie est attaquée par les armes on défend aussi la littérature par les armes. Donc vous le voyez l'attitude d'écrivain exige une certaine société humaine, elle ne peut pas se faire dans toutes sociétés, dans une société d'oppression, il n ya plus de littérature et ce n'est pas au hasard si la littérature allemande nazi ou littérature fasciste était si mauvaise »⁴

Quand un gouverneur ne voit que sa propre stature, source d'opinion et d'ordre, il pratique sur le peuple une servitude, même si elle n'est pas

¹ SARTRE, jean Paul, ORPHÉE NOIR, page : 13, PDF consulté : 07/05/2013 à 11 :19.

² Sartre Jean-Paul, littérature et liberté 1946 consulté le : 07/05/2013 à 14 :20, disponible sur : sur You tube.

³ SILLAMY, Norbert, p.178. *Dictionnaire de la psychologie*, éd Larousse, Paris, 2003, page.178.

⁴ Sartre Jean-Paul, littérature et liberté, 1946, Op.Cit.

apparente, elle est lucide dans son comportement politique comme ce lui d'Hitler, Mussolini, et l'Histoire peut nous citer des centaines d'eux.

Alors, la différence que nous trouvons dans notre modeste travail, entre le mythe de Narcisse et celui réécrit par Sartre c'est que : le narcissisme des temps antiques avait une dimension individuelle synchronique.

Mais dans la conception de Sartre, le narcissisme son effet tyrannique est diachronique du moment que Hitler est mort, mais le nazisme existe jusqu'à nos jours.

« La haine des Allemands à l'égard des soldats africains de l'armée Française remonte donc à la Première Guerre mondiale. »¹

Donc la philosophie de Sartre traite les thèmes de l'existence, et tant que les peuples n'arrivent pas à se libérer d'un ensemble d'idéologies hérités, la liberté n'existe pas car la condition majeure de sa réalisation est absente.

II.5. Le Mythe de Prométhée :

« Je livre un combat de titan contre les fourmis » (p.25).

Le mythe suivant raconte l'histoire suivante :

« Mythologie grecque, fils du titan Japet et Clyméné, frère de ménoétios et d'Epiméthée, Prométhée était un géant dont Zeus redouta toujours la puissance. Prophète, inventeur, il créa d'un bloc d'argile mêlé d'eau le premier homme. ne voulant pas laisser sa créature démunie de tout, il alla dérober au char du soleil une étincelle qu'il cacha dans la tige d'une

¹J e a n - Y v e s L e N a o u r, La « Honte noire »La haine raciale des Allemands à l'encontre des troupes coloniales de l'armée française (1914-1940), , PDF consulté : 12 :19.20/05/2013.

férule, et, de retour sur la terre , il offrit cette source du feu divin aux hommes qui, en son absence , s'étaient multipliés.»¹

Le thème possible que nous trouvons c'est celui de la lutte des générations.

Dans son œuvre Sartre dit :

« Et puis mon grand-père se plait à emmerder ses fils. Ce père a passé sa vie à les écraser ; ils entrent sur la pointe des pieds et le surprennent aux genoux d'un même : de quoi leur crever le cœur ! Dans la lutte des générations, enfants et vieillards font souvent cause commune : les uns rendent oracles, les autres les déchiffrent » (p.27).

La liberté selon la conception de Sartre est indivisible non négociable, bien que sa gratitude envers son grand père maternel est remarquable, la relation de ce dernier avec sa famille était sujet d'analyse pour Sartre, il voit que ses fils voulaient choisir leurs vies librement mais ils ne pouvaient pas le faire.

Face à ce grand-père bourgeois , Sartre le grand philosophe juge l'état dans le temps , des jeunes , tel que sa mère, ses oncles qui vivaient sous la puissance d'antériorité , touchés par leurs faiblesse et leurs accablement expressive ,la lutte dans le texte est symbolique qui ressemble le combat entre Gaia contre Cronos, louise Guillemin ²la maman catholique et Charles Schweitzer ³le protestant .

Dans le passage suivent :« *il prenait tout le blanc il me laissait le vert* » (p.12), c'est la voix de louise qui décrit , l'égoïsme de Charles qui nourrit la frigidité discret entre eux et qui ressemble en quelques sortes

¹ Félix Guirlande, Joël Schmidt, Mythes mythologie, histoire et dictionnaire, édition : édition l'arousse 1996, page 118.

² Note de lecture : La **grand-mère maternelle** de Sartre, Louise Guillemin, est la fille d'un « avoué catholique ».

³ Note de lecture : C'est le **grand-père maternel** de Sartre. D'origine alsacienne et protestante, il dirige un Institut des langues vivantes. Ayant demandé sa retraite au moment où sa fille revient vivre chez lui avec le petit Jean-Paul.

l'égoïsme et la peur qui poussa Cronos à dévorer ses enfants dans le mythe, et poussa Charles à être intolérant avec ses enfants, non par crainte de perdre le trône, mais par abus d'autorité paternelle.

C'est le cas d'un groupe des titans qui est en quelques sortes la famille dans sa relation indésirable pour Sartre.

La liberté selon Sartre n'est pas forcément une propriété rapinée, ou une volonté réfutée elle peut être une liberté qui doit être basée sur une existence pour soi non pour l'autre.¹

Prométhée il est possible que c'est Sartre, l'enfant croyant à la liberté et à la justice et qui dans le passage suivant dit : « *Ce n'est pas tout de mourir : il faut mourir à temps.* »(p.19).

La conception de la mort chez Sartre est ici purement philosophique du moment que, la liberté totale n'existe qu'à travers une délivrance de l'autre il n'y a pas d'autre moyen pour trouver les droits de l'homme si l'autre s'impose et varie ses méthodes de tyrannie.

Ce déficit qui existe chez Prométhée, Sartre le glorifie à travers sa réécriture, mais en l'ajoutant autre sens c'est que la mort de dieu et l'ensemble de ses commandements c'est la liberté.

La mort du père chez Sartre est la chute de pouvoir, ce père qui refuse autre force, autre intelligence, autre manière de vie voulue, par un de ses enfants qui sont à sa vision une propriété.

Zeus aussi dans le mythe est un dieu qui refusait le comportement de Prométhée mais la notion de la mort de dieu c'est elle qui reste une tournure sartrienne révolutionnaire. « *Quand une fois la liberté a explosé*

¹ Notes de lecture : Sartre, Jean-Paul, Sur la nature nécessaire de la liberté, PDF consulté le : 22 décembre à 13h.

dans une âme d'homme, les Dieux ne peuvent plus rien contre cet homme-là. »¹.

¹ Sartre, jean Paul, citation consultée le : 09/04/2013, disponible sur : http://www.horaz.com/03_Citations/AUTEURS/Sartre.htm.

« L'en-soi est la caractéristique de toute chose, de toute réalité extérieure à la conscience. Le concept d'en-soi désigne ce qui est totalement soumis à la contingence, c'est-à-dire tout ce qui est sans liberté et ce qui n'entretient aucun rapport à soi. L'existence de tout en-soi est passive en ce sens que, par exemple, un vélo ne peut décider d'être autre chose qu'un vélo. Un sapin n'exige jamais de son jardinier préféré une taille en forme d'ourson parce qu'il deviendrait sentimental. Sans conscience, le sapin demeure toujours égal à lui-même. Ce concept d'en-soi se rapporte donc aux choses matérielles parce qu'elles existent indépendamment de toute conscience. »¹.

III. 1. Le Mythe d'Œdipe :

« En vérité la prompte retraite de mon père m'avait gratifié d'un Oedipe »
(p.24).

Le mythe raconte l'histoire suivante :

« Mythe grec, fils de Laïos roi de Thèbes et de Laïos avertit par un oracle qu'il serait tué par son fils et que celui-ci épouserait sa mère, abandonna son enfant sur un montagne. Recueilli par des bergers, Oedipe fut élevé par le roi de Corinthe devenu adulte il se rendit à Delphes pour consulter l'oracle sur le mystère de sa naissance, en chemin il disputa avec un voyageur qu'il tua : c'était Laïos aux portes de Thèbes. il sut résoudre l'énigme de sphinx dont il débarrasse ainsi le pays. En récompense. Les thébains le prirent pour roi et il épousa la reine Jocaste sa propre mère dont il a eut deux fils et deux filles mais Œdipe découvrit le secret de sa naissance et se pendit et Oedipe se creva les yeux. »².

Dans ce mythe nous avons trouvés le Thème de la culpabilité,
Présente dans la figure mythique très célèbre Œdipe :

« État de celui qui a commis une faute. À côté de la culpabilité réelle, objective, qui est la violation grave d'une règle, on trouve chez de nombreux individus un sentiment plus au moins net de faute subjective, qui s'exprime inconsciemment dans le comportement, ou inspire cette angoisse de l'homme traqué pour un crime non révélé ou imaginaire que Kafka à décrit de façon saisissante. D'après les psychanalystes, ce sentiment trouverait sa source dans le complexe d'Oedipe »³.

¹ Sartre, Jean Paul , article :L'existentialisme selon Jean-Paul Sartre, consulté le 20/05/2013, disponible sur :<http://www.cvm.qc.ca/encephali/CONTENU/articles/existentialismesartrien.htm>.

² Le petit Larousse illustré 2011, édition brocard –coulommiers, page 1564.

³ Norbert sillamy, Dictionnaire de psychologie, édition l'Armand Colin, 1991, page72.

« *Je me fusse senti coupable* »(p.19).

Jean Paul Sartre l'homme écrit ces contemplations philosophiques en 1963 ou la guerre de l'Algérie est officiellement terminée, dans cette époque Sartre était adversaire du régime politique en France gouverné par « de Gaulle »⁴ ;l'écrivain connu par sa vision contradictoire au capitalisme moderne fondé sur l'exploitation des classes populaires au profit des dominants.

le lien intentionnel que veut Sartre nous expliciter compose une scène ou des sensations de colère et de refus de l'homme contre l'autre et sa tyrannie, il discute aussi la liberté illégale et méprisante battue sur une soumission d'un autre plus faible est incapable d'affranchir un adversaire qui tient toutes mesures de supériorité.⁵

La ressemblance qui existe entre le mythe fondateur et l'idée de Sartre c'est qu' Oedipe voulait passer le pont et en face c'était son père, exactement comme Sartre dans son positionnement engagée en face à la France .

La nécessité de concrétiser une idiologie purement existentialiste met la théorie de l'existentialisme en contacte directe avec l'expérience de vie, et par le mythe d'Œdipe les relations humaines sont exposés objectivement sous la loupe analytique de Sartre qui cherche la propagation de ses

⁴ Charles de Gaulle, né le 22 novembre 1890 à Lille et mort le 9 novembre 1970 à Colombey-les-Deux-Églises, est un général, écrivain et homme d'État français, commandant des Forces françaises libres pendant la Seconde Guerre mondiale, fondateur de la V^e République, dont il est le premier président de 1959 à 1969. Informations consultée le : 09/04/2013 à 8:17, sur [Www.Wikipédia](http://www.Wikipédia).

⁵ Note de lecture : : jean Paul Sartre. Les mots étude de la collection l'œuvre au clair de thomas clerc, édition bordas /sejer,2004, page :7, chapitre 4 « la culpabilité dans l'être et le néant » PDF, consulté le 16 novembre 2012 disponible sur : [books .Google . fr](http://books.Google.fr).

nouvelles conceptions de la liberté et la responsabilité pour un homme universelle.

Le conflit de Sartre contre la bourgeoisie et son oppression du peuple Algérien, fait de lui coupable de trahison .infidèle il est considéré pour les français qui sont pour l'Algérie française.

Mais quand Sartre a pu résister contre la France elle-même, il a tué la soumission, et que étant donné un philosophe de liberté il doit sentir cette tyrannie et lutter ceux qui l'encouragent.

Pour soutenir liberté d'opinion envers la question algérienne , la culpabilité d'Oedipe a changé selon Sartre d'un sentiment d'être fautif à un autre de solidarité humaine , tuer le père injuste n'est pas un crime, car « *labdacos* »⁶ peut êtres un peuple qui domine ou un souverain colonialiste .

La culpabilité entre la mort physique dont Œdipe est coupable, n'est pas symbolique qu'a fait Sartre malgré son devoir envers son pays, chez Œdipe son père est mort par la prédiction, mais Sartre est coupable par une mort décision.

Nous avons aussi trouvé le Thème de :« la liberté et responsabilité »
« *La mort de Jean-Baptiste fut la grande affaire de ma vie : elle rendit ma mère à ses chaînes et me donna la liberté* » (p.18).

La liberté de sartre dans ce passage , nous amène à discuter la question éternelle de la vie .qui est la liberté de l'homme , cette

⁶ Dans la mythologie grecque, petit-fils de Cadmos, roi de Thèbes ;Labdacos est l'ancêtre éponyme des Labdacides. Il est le père de Laïos et le grand-père d'Œdipe. Sous son règne, les Thébains combattirent le roi d'Athènes, Pandion. Information disponible sur :<http://www.larousse.fr/encyclopedie/ehm/Labdacos/182044> consulté le 09/10/2013 à 8:27.

problématique polémique qui dévoile l'oppression de la mère dans les sociétés bourgeoise ou autres .

cette liberté offert pour le masculin supérieur par choix favorisé , est cause de l'effacement majeure de la femme .

Dans ce passage Sartre parle de la relation familiale en disant : « d'un *lien paternel pourrit* » (p.18), du moment que sa philosophie est fondé essentiellement sur la liberté consciente et par conséquence la responsabilité.

L'existentialisme de Sartre, est un détournement éternel dans l'esprit humain, du moment que la réflexion sur la condition de l'humain doit changer selon les droits et les devoirs , la notion que nous devons traiter , ici c'est celle d'être libre en sachant que notre délivrance est née de l'inconscience d'un autre qui a fait des sacrifices pour nous offrir le confort et la capacité d'atteindre nos buts .

Sartre voyait dans sa mère, responsable sans avoir d'une liberté consciente : « *À l'exemple de sa mère, ma mère préféra le devoir au plaisir. Elle n'avait pas beaucoup connu mon père, ni avant ni après le mariage* » (p.16).

La mère de Sartre peut être responsable d'avoir fait une erreur d'un mariage sans connaissance ; dans le passage suivant : « *À vingt ans, sans expérience ni conseils, ma mère se déchirait entre deux moribonds inconnus ; son mariage de raison trouvait sa vérité dans la maladie et le deuil.* » (p.16).

La connaissance qui est base de toutes décisions responsable pour Sartre n'existait pas chez sa mère, exactement comme chez la mère

d'Oedipe «*Jocaste* »⁷ blâmée par une humanité d'avoir eu des enfants d'une relation incestueuse sans savoir que ce nouveau roi mari n'est que son fils.

que ce soit l'État , Dieu, ou Un autre qui procède une autorité sociale et qui maîtrise un poids d'oppression sur la femme doit être refusé .

Cette liberté que demande Sartre pour sa mère, même de lui comme conséquence de ce mariage. Dans le passage suivant il dit :

« pour obtenir son pardon , elle se dépensa sans compter , tint la maison de ses parents , à Meudon puis à paris , se fit gouvernante, infirmière, majordome, dame de compagnie, servante, sans pouvoir désarmer l'agacement muet de sa mère » (p.17).

La servitude dans ce passage décrit par Sartre est une réclamation contre une responsabilité injuste, que porte sa mère suite d'un mariage qu'elle n'a pas conçu du moment que l'absence totale de l'expérience et l'avertissement au préalable.

Avec une philosophie d'un homme engagé contre toutes formes de servitude sa mère masquée comme l'impose les parentés familiales.

La différence entre la responsabilité de Jocaste la mère mythique d'Œdipe et celle implicitement dit qui est Anne marie, c'est que la première se pendit et eu une mort physique, et la deuxième a eu une mort morale en étant devenu tout ces formes de servitude.

⁷ Héroïne du cycle thébain, sœur de Créon. ; Elle avait épousé Laïos, roi de Thèbes. Son fils Œdipe, conformément à la prédiction d'un oracle, tua par hasard Laïos et épousa Jocaste. Quand l'inceste fut découvert, Jocaste se tua.
Information consulté le :09/04/2013 à 8:32 , disponible sur :<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Jocaste/125992> .

Nous avons fait une lecture sur l'attachement incestueux et Dans le passage suivant nous lisons : « *Nous ne fîmes plus, Anne marie et moi, qu'une seule jeune fille effarouchée qui bondit en arrière* » (p.178).

L'absence du père a renforcé cet attachement incestueux du fils pour une grande-sœur aînée⁸ : « *elle me raconte ses malheurs et je l'écoute avec compassion, plus tard je l'épouserai pour la protéger..Je le lui promets : j'étendrai ma main sur elle, je mettrai ma jeune importance à son service*» (p.21).

L'inceste est définit comme : « *relations sexuelles entre deux même famille qui, du fait de leurs liens de parenté, ne pourraient pas se marier* »⁹.

Dans le passage suivant :

« *je n'avais d'yeux que pour Anne-Marie, cette jeune fille de tous mes matins, je n'avais d'oreille que pour sa voix troublée par la servitude, je me plaisais à ses phrases inachevées, à ses mots toujours en retard, à sa brusque assurance, vivement défaits et qui se tournaient et déroutaient pour disparaître dans un effilochement mélodieux et se recomposer après un silence* » (pp.39-40).

Sartre est ici très près d'avouer son désir de possession de la mère¹⁰.

Nous supposons que l'attachement incestueux qui existe dans l'autobiographie de Sartre a une dimension philosophique, du moment qu'il incarne le cas de l'inceste dans contexte de l'enfermement.

En tant que philosophe, Sartre cherche la liberté de l'homme , il parle ici de l'attachement à l'autre de même origine comme sorte de servitude de l'espace et l'appartenance , du moment que l'inceste est lié aux tribus qui vivent dans des lieux fermés.

⁸ Guy renotte ,Etude sur les mots, édition ellipses, paris2006, page :35.

⁹ Norbert sillamy , Dictionnaire de psychologie, Op.cit. p.140.

¹⁰ Etude sur les mots, Guy renotte, page 36 ; édition ellipses, paris2006

Entre l'inceste dans l'enfance de Sartre et celui d'Œdipe, la différence réside dans la conscience, celle qui pour Sartre la base de mérite.

Il est possible que l'écrivain veuille dévoiler la question de la relation mère enfant qui peut se créer dans l'atmosphère de l'oppression, là où l'inceste devient crime, car l'opresseur, donne les conditions de consolidation.

III. 2. Le Mythe d'Ariane :

« Pour la longue Ariane qui revint à Meudon, avec un enfant dans les bras » (p.17).

Le mythe raconte l'histoire suivante : *« Fille de Minos et de Pasiphaé elle donna à Thésée venu en Grèce pour combattre le minotaure le fil à l'aide duquel il put sortir du labyrinthe après avoir tué le monstre. Thésée l'enleva puis l'abandonna dans l'île de Naxos¹¹ ».*

Dans ce passage nous supposons la présence du thème de la femme séduite et abandonnée par la trahison :

« Anne- marie, la fille cadette, passa son enfance sur une chaise » (p.15).

« Elle n'avait pas beaucoup connu mon père » (p.16).

Ariane le mythe et la philosophie éternelle dont Sartre dans son texte avait comparé à sa mère, il veut peut être glisser une notion à nos esprits qui se résume d'un type de trahison sociale là où sa mère a été victime.

¹¹Le petit Larousse illustré 2011, Op.Cit, p.1130.

La responsabilité selon Sartre doit être née d'une liberté radicale qui déstructure toutes formes de mœurs et d'obligations héritées religieuses ou relationnelles.

Anne –marie obligée de rester figée entre les bras de sa chaise et la surveillance de cette famille bourgeoise est trahie par le pouvoir hypocrite d'un père réservé et une famille qui est attachée aux valeurs de la bourgeoisie.

La différence entre Ariane et Anne- marie c'est que l'homme était source de trahison dans le cas d'Ariane , mais pour Anne- marie été trahie par un entourage qui l'a encerclé avec une multitude de principes , une vie sous la loupe de prestige et de l'idéal social .

Anne –marie existe mais sans atteindre un essence indépendante des autres , elle est là pour accomplir un devoir envers les autres , jeune fille qui fait les devoirs d'une femme fort exilée dans son silence. Une liberté contre la fatalité sociale voilà ce que Sartre veut discuter dans son roman et dans le passage suivant nous lisons :

« Elle avait des dons : on crut distinguer de les laisser en friche ; de l'éclat : on prit soin de le lui cacher. » (p.15).

Dans cette phrase la Sartre nous dévoile une volonté collective consciente de la famille de sa mère de ne pas l'encourager à sortir de sa chrysalide.

L'ignorance d'Ariane n'est pas lui-même d'Anne-Marie car la trahison de l'autre n'est que résultat de méconnaissance de l'autre.

Mais L'infidélité dans le mythe ancien avait une dimension personnelle qui se limite dans la relation d'une trahison masculine du Thésée à Ariane, celle qui a fait grand sacrifice pour lui sauver de labyrinthe et le minotaure ; mais ce que Sartre a ajouté c'est que la trahison familiale de sa mère autre conception incluse dans une nouvelle contemplation de vie humaine.

III. 3. Le Mythe de Don Quichotte :

« Au temps du « cinéma » on m'avait fait cadeau d'un don quichotte expurgé » (p.142).

Le mythe raconte l'histoire suivante :

« Don Quichotte est un personnage qui, bien qu'issu d'un seul roman, a pénétré l'imaginaire universel de manière durable. Le héros de Cervantès condense, il est vrai, un certain nombre de postulations humaines fondamentales et s'inscrit de manière significative dans son temps. Il satisfait donc aux deux conditions de la vie mythique, exploitant à la fois le contenu manifeste de son époque et son contenu latent. Manifeste est tout d'abord le refus des valeurs mercantiles que cet être passionné d'idéal constate partout autour de lui. Don Quichotte, vieux lecteur à la cervelle fêlée, incarne le millénarisme, cette nostalgie de l'Âge d'or au cœur de l'âge de fer : Rousseau, puis les Romantiques, pour ne pas dire les hippies, s'en souviendront. Mais le Chevalier à la Triste Figure exprime aussi cette foi en l'homme qui court sous la trame des temps : si c'est être fou que de croire à l'Amour, à la Fidélité, à l'Honneur, alors Don Quichotte est fou, d'une démente choisie qui sait à l'occasion trouver quels accents de raison ! L'excès du personnage, le registre burlesque de ses aventures, génèrent même la contestation du mythe héroïque de la Quête par un autre motif, étonnamment moderne, qu'on pourrait identifier - idiot, rêveur, "clochard céleste" - à celui de l'homme perdu dans son temps. A tous ces titres, les variations sur le thème quichotte que sont innombrables. »¹².

Le thème que nous proposons c'est celui de l'illusion héroïque :

L'illusion de don quichotte était d'avoir foi en amour, la fidélité et l'honneur.

¹² Les personnages du roman, article consulté le : 12/05/2013 à 13 :32, disponible sur : <http://www.site-magister.com/grouptxt5.htm>.

Cette bonté qui poussait ce chevalier à imaginer des aventures, et être héro et model, en réalité n'était que une rêverie.

Il se peut que Sartre cite dans son roman don quichotte en désignant la France, dans sa volonté de colonialisme, et chercher l'héroïsme dominant.

Mais en cherchant la différence qu'a fait Sartre à travers sa réécriture du mythe ; nous disons modestement que don quichotte cherchait la perfection du monde, mais la France voulait une perfection pour elle.

Dans ce passage d'interview jean -Paul Sartre parle dit :

*«Il n'y a pas d'adéquation entre les problèmes Economiques du Capitalisme et le problème de décolonisation. Le problème de l'Algérie est un phénomène retardataire (disparition des féodaux, de propriétaires terriens, etc.). Tout cela masque ce que sera le gouvernement après. S'il tient. Et même s'il ne tient pas. Même si un gouvernement de type union nationale arrivait au Pouvoir avant que la paix soit faite, il serait balayé par le fait que l'indépendance de l'Algérie est une chose inéluctable. ».*¹³

L'illusion de don quichotte n'est pas elle-même de la France du moment que le premier cherchait l'idéale et la deuxième la domination.

L'héroïsme dans le mythe de don quichotte avait une source malade, mais pour la France c'est prétention illusoire purement avide, que voulait probablement nous expliciter Sartre à travers sa réécriture du mythe.

III. 4. Le Mythe de Joconde :

Le mythe racontes l'histoire suivante : *« Surnom d'un tableau de l'Leonardo de Vinci ache té à l'artiste par François 1 er (l'ouvre) il s'agit du portrait peint sur bois vers 1503/ 1506 de Lisa CHerardini*

¹³ Sartre, jean Paul, Tribune d'étudiante, numéro, 5 et 6, janvier- février 1962.

(dite monna lisa) épouse du marchand d'étoffes florentin Francesco délgicon »¹⁴

Nous suggérons le thème de : la femme bourgeoise dans la réécriture de Sartre.

Critiquer la machine sociale bourgeoise n'était pas pour Sartre un engagement arbitraire, mais une purgation ironique de la superficialité structurelle de la société de son époque, un tissu relationnel qui donne priorité à des classements rigides, et l'immersion dans une vie qui ne pratique pas une liberté franche.

La Joconde pour Sartre est un miroir qui reflète toute une idéologie malade d'une société perturbée dans un bain de contradictions conceptuelles.

La réécriture philosophique représente une nouvelle vision sur la statue de la femme accablée par une image, fixé sur un mur , c'est Anne-Marie classée pour un monde extérieur , comme descendante d'une famille cultivée , mais en réalité elle n'était qu'une femme jugée d'être une forme d'existence imposé exactement le cas de la Joconde face aux ordinations de la peinture.

Dans le passage :

« On ne lui refusait pas l'argent de poche : on oubliait de lui en donner » (p.18).

La liberté est totalement absente, une veuf : *« Sans argent ni miter » (p.17).*

¹⁴ *Le petit l'arouss illustré 2011*, Op.Cit, page 1428.

Se trouve otage d'une apparence bourgeoise qui refuse le travail de la femme, une tyrannie collective contre un droit purement humain.

A travers le mythe Sartre essaie de nous élucider la liberté tant que concept en lui opposant aux formes ordinaires de l'injustice qui existent dans les structures traditionnelles des sociétés¹⁵.

III. 5. Le Mythe d'Adam :

« *Je ne cesse de me créer je suis le donateur et la donation* » (p.29).

L'histoire racontée dans le mythe est la suivante : « *Le premier homme selon la bible, dieu qu'il avait créé et à qui il désobéit, le chassa avec sa femme Eve du paradis terrestre* »¹⁶.

Nous proposons le commandement d'écrire comme thème philosophique pour ce mythe.

« *Dans le roman Sartre dit : « la voix de mon grand-père, cette voix enregistrée qui m'éveille en sursaut et me jette à ma table, je ne l'écouterai pas si ce n'était la mienne, si je n'avais, entre huit et dix ans, repris à mon compte dans l'arrogance, le mandat soi-disant impératif que j'avais reçu dans l'humilité* » (p.135).

Adam le premier homme que dieu a chargé suite à son péché originel d'habiter la terre, Sartre devant ce mythe est l'enfant qui a perdu le père et s'est trouvé obligé de vivre la réalité des orphelins « *Si mon père vivait, je connaîtrais mes droits et mes devoirs ; il est mort et je les ignore* »(p.29).

La présence du dieu pour Adam dans la création est centrale, car c'est lui qui possède toutes forces et facteurs ; mais pour Sartre la ressemblance réside dans la forme d'exister seule il est à la fois sujet, verbe, et

¹⁵ Madame Bovary, l'échec d'une vie bourgeoise, PDF consulté le 19 décembre à 12:54

¹⁶ *Le petit Larousse illustré 2011*, Op.Cit, p.1093.

conséquence ;ordonné de savoir lire , lire et écrire sans avoir autre choix que les livres et le lieu qui était la bibliothèque de son grand père, Sartre c'est trouvé à l'âge de quatre ans comme Adam qui devait se trouver et se construire du néant .

Devant une volonté de l'autre, Sartre se trouve en contradiction d'avoir écrire sans sa propre motivation celle-ci qui n'avait pas plusieurs choix à faire.

Sartre le petit fils qui souhaitait la présence de son propre père pour avoir la possibilité de refuser telle structuration imposé par le cas de dépendance familiale La liberté que Sartre voulait c'est une délivrance de la création littéraire mais comme Adam était obligé d'accepter les mots du dieu, Sartre aussi accepta par inconscience enfantin d'écrire le simple des choses qui vont marqués la l'idéologie libre da Sartre.¹⁷

¹⁷ Jean-Paul Sartre par lui-même, vidéo consulté le : 19 /12/2012 à 14 :42 disponible sur : <http://www.ina.fr/video/CPA80050094>.

« L'existentialisme sartrien est athée. Cela signifie qu'au point de départ on trouve la conviction que Dieu n'existe pas. Sartre tente de tirer toutes les conclusions que cette idée entraîne. En conséquence, nulle divinité n'a pu créer l'humain. Aucune force suprême ne peut nous sauver du mal, de la souffrance, de l'exploitation, de l'aliénation ou de la destruction. Aucun Au-delà non plus pour justifier quelque bien ou quelque vérité que ce soit. Totalement délaissé, l'être humain est absolument responsable de son sort. Ainsi, chaque choix que j'accomplis m'appartient en propre. Ultimement, puisqu'il n'y a aucun dieu, notre existence se déroule en une succession de libres choix qui ne sont jamais entièrement justifiables. »¹

IV. 1. Le Mythe de Jonas :

Le mythe de Jonas raconte l'histoire suivante :

Dans le roman Sartre dit : *« Je vieilliss dans les ténèbres »* (p.96).

« Jonas dont le nom signifie « colombe » en hébreu est un prophète du Nord, Contemporain de Jéroboam. Jonas reçoit de Yahvé la mission d'aller prêcher Aux habitants de Ninive. [Jon 1, 2] Mais, redoutant que Yahvé pardonne Aux coupables et rende ainsi sa mission inutile, pensant aussi peut-être Être incapable de remplir sa mission, Jonas décide de s'enfuir à l'autre bout Du monde. Il s'embarque sur un navire en partance. Au cours du voyage, Une terrible tempête met le navire en grand péril. L'équipage et les passagers voient la colère de Yahvé et cherchent à bord qui est le coupable. On consulte Les sorts et c'est Jonas qui est désigné. Conscient de sa faute et résigné, Ne voulant pas mettre ses compagnons en danger de mort, Jonas demande à l'équipage de le jeter par-dessus bord. Aussitôt la tempête s'apaise. [Jon 1, 15]Jonas est avalé par un poisson monstrueux dans l'estomac duquel il passe trois Jours à chanter les louanges et la gloire de Yahvé. Au bout de trois jours ,Le poisson vomit Jonas sur le rivage et Yahvé lui renouvelle son ordre de mission. »².

Nous trouvons que la réécriture propose le thème de la vie en détresse.

« Soldat météorologiste, Jean-Paul Sartre est fait prisonnier à la fin de la bataille de France, le 21 juin 1940, à Padoux, dans les Vosges. Transféré dans un camp en Allemagne, il vit plusieurs mois de captivité qui constituent un tournant dans sa vie et déterminent son engagement politique

¹ L'existentialisme selon Jean-Paul Sartre, article consulté le :20/4/2013, disponible sur : <http://www.cvm.qc.ca/encephi/CONTENU/articles/existentialismesartrien.htm>.

² Dictionnaire de la Bible | Jonas, consulté le :29/11/2012 à 09 :52, disponible sur : <http://456-bible.123-bible.com/westphal/westphal.htm>.

ultérieur. Il est libéré en mars 1941 et regagne Paris, où il fonde le mouvement de résistance « Socialisme et liberté »¹.

Vivre l'emprisonnement, c'est voir nettement l'autre visage d'injustice que luttait Sartre à travers ses conceptions libérales de l'être humain, sujet actuel d'une acte coloniale, Jonas est quelques parts Sartre dans le noir et le silence de la prison, de cette isolement il a compris une expérience humaine nouvelle pour lui, et que les Algériens, les Africains, les Syriens, les Libanais y vivent depuis des décennies.

Grâce à ce détournement de vie d'un professeur de philosophie, l'existentialisme² la voix de la liberté a trouvé source d'insistance sur la solidarité, et la compréhension profonde des peuples dominés.

Il est possible que le mythe de Jonas, a inspiré Sartre dans sa formation symbolique de son autobiographie, pleine de messages conceptuels sur la vie entière, pour bien exprimer la crise comme cas de vie individuel ou collectif des peuples réprimés, tel que le contexte historique de la crise des missiles de Cuba en 1962, dont une partie de l'humanité a souffert l'exile et le châtement à cause de ses choix politiques.

En littérature de Sartre l'histoire et la stratégie expressive se fusionnent pour augmenter la valeur du message philosophique sculpté par la raison existentialiste.

¹ Jean-Paul-Sartre-prisonnier- article consulté le : 12/12/2013, disponible sur : <http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/> .html.

²L'existentialisme : courant de la philosophie moderne qui place l'existence au cœur de sa réflexion. (principaux représentants : Kierkegaard, Heidegger, Sartre, Merleau-Ponty et, relevant de l'existentialisme chrétien Jasper, Gabriel Marcel.)-2-mouvement philosophique et littéraire français s'inscrivant dans ce courant et ayant notamment cultivé l'absurde. (outre, Sartre et Merleau-Ponty s'y rattachent S. de Beauvoir, Camus, etc). *Le petit Larousse illustré 2011*, Op.Cit, p.398.

La différence : que nous avons pu extraire c'est que : avant dans le mythe ancien la prison été pour l'individu comme punition spécifique résultante d'un fait directe, qui met l'homme en face à un jugement dont les frontières sont bien déterminées.

Mais dans la conception de Sartre, toute une population peut être emprisonnée par un comportement autoritaire d'autres pays. Donc l'individualité de la punition a changé de son aspect d'unicité à la collectivité de l'acte.

Le deuxième changement c'est dans le fait dont l'homme ou le peuple est condamné, en contexte primitif du mythe le fait est claire comme ce lui de Jonas c'était la « désobéissance » de dieu dans l'accomplissement d'un ordre.

Contrairement au premier mythe celui que Sartre a réécrit, il parle d'un autre type de punition. Qui est imposée sur des peuple mais le crime n'est pas directe mais c'est un emboîtement très complexe qui regroupe la voracité des pays impérialistes dans sa volonté de coloniser d'autre pays.

La prison de Sartre n'est pas celle de Jonas du moment que ce dernier avoua son choix comme faute et demanda le pardon de Jéhovah, en chantant ses louanges de gloire.

Contrairement à Jonas qui résigna à l'autorité suprême ; Sartre est contre toutes forme de soumission même pour dieu, être athée c'est être libre malgré la torture de ce que procède l'autoritaire de moyens comme

Dans le passage suivant il dit :

« Avance, pardailan, c'est toi qui feras le prisonnier. » (p.111).

La désocialisation dont parle Sartre à travers le mythe de Jonas est totalement différente du moment que l'exile n'est pas lui-même.

La différence entre le mythe ancien et sa réécriture réside au niveau de pour quoi et comment ?

Les causes des condamnations dans l'Histoire ont changés car le crime a changé de formes par les variations de ses sources du moment que le premier crime sur terre n'avait pas le même contexte de celui d'autres générations ainsi que la prison et ses justifications.

Discuter la question de la prison sur l'axe chronique n'est pas facile, et la désocialisation de l'être humain ou d'une structure sociale est une idée que nous voulons trouver un lien avec la philosophie de Sartre.

Punir les gens été depuis la nuit des temps une méthode préservative de la structure humaine contre l'extravagance, et les malversations de l'homme mais aussi était et reste une possibilité tyrannique maîtrisée par celui qui détient le pouvoir.

Jonas le prophète qui a désobéi dieu « Yahvé » été punis car il a fait un choix contradictoire à la volonté céleste, est devenu un mythe pour une génération d'un contexte fort lié à une époque historique et une habilité idéologique bien déterminée.

Mais pour Sartre le monde change par nier dieu. « Dieu n'existe pas »¹

L'absence de dieu et de son pouvoir sur l'homme change la vie pour Sartre est la prison change de sens aussi, il dit :

« Jamais nous n'avons été plus libres que sous l'occupation allemande. Nous avons perdu tous nos droits et d'abord celui de parler ;

¹ Note de lecture.

on nous insultait en face chaque jour et il fallait nous taire ; on nous déportait en masse, comme travailleurs, comme Juifs, comme prisonniers politiques ; partout sur les murs, dans les journaux, sur l'écran, nous retrouvions cet immonde visage que nos oppresseurs voulaient nous donner de nous-mêmes : à cause de tout cela nous étions libres.? »¹

L'occupation et l'exile peuvent être cause d'une désocialisation d'un peuple privé d'annoncer ses convictions libérales que refuse un suprême ou un pays envahisseur.

La liberté de Sartre est un état d'âme, avant d'être cas de délivrance corporelle, du moment que il dit qu'il n'été jamais plus libre que dans la prison, et c'est la différence entre le sens primitif du mythe de Jonas qui *passa* trois jours à chanter les louanges et la gloire de Yahvé, qui détient sa liberté pour Jonas la liberté n'est pas un sentiment intérieur, mais une donation céleste.

Dans le passage suivent dieu libéra Jonas : « *Au bout de trois jours, Le poisson vomit Jonas sur le rivage et Yahvé lui renouvelle son ordre de mission.* ».²

Après les trois jours que Jonas a passés dans le ventre, il sortit avec une décision hautaine et reçu l'ordre le même ordre, mais à la sortie de la prison, Sartre a pris l'engagement contre toutes formes d'autorité.

IV. 2. Le Mythe de Gygès :

« *Il s'incline sur moi, lève un doigt bagué d'or, parle ...* » (p.23).

¹ Citation tirée du *Situations III*, Paris, Gallimard, 1949, 311pages, pages 11-14, consulté 12/04/2013.à 13:07. Disponible sur : <http://lewebpedagogique.com/terminale-philos/2009/11/> .

² *Dictionnaire de la Bible*, Op.Cit.

Le mythe raconte l'histoire suivante :

« Berger de Lydie qui après la légende avait en sa possession un anneau magique qui pouvait le rendre invisible il alla à la cour du roi confabule, dont il devint premier ministre et qu'il assassina pour régner à sa place il fut le fondateur de la dynastie des normandes (.) »¹

Le thème possible pour ce mythe est celui de l'immoralité, *« Moi, je dépendais de lui partout : il adorait en moi sa générosité »* (p.22), *« Il m'adorait, c'était manifeste, m'aimait-il ? »* (p.22).

Il se peut que Sartre propose au lecteur la notion de l'immoralité, en dévoilant une réalité qui exige une lecture réflexive abondante, il s'agit de la question ou l'autre supérieur coexistant l'inférieur non par amour humain ou fraternité mais par grâce et comportement hautain.

Par une questionnement, Sartre commence sa philosophie qui défend peut être, le droit algérien d'avoir une liberté non partielle mais assimilative², dans la structure littéraire qui nous propose Sartre nous trouvons que la question de l'homme est trop profonde, est analysable du moment que le mythe fondateur nous mène à faire une lecture circonstancielle, la réécriture philosophique restructure les données premières du mythe pour y reconstruire une nouvelle conception qui aboutit aux ses exigences historiques.

La moralité de l'homme change chaque jour selon les métamorphoses de l'esprit collectif, des peuples qui sont toujours dans une action

¹ *Le petit Larousse*, p.1130.

² Note de lecture : préface de Jean Paul Sartre, Frantz Fanon : les damnés de la terre, édition : François Maspero. Paris. 1961

dominatrice et libératrice ; le supérieur par ses volontés colonialistes et l'inférieur par ses révolutions populaires.

Le lien significatif entre le mythe de Gygès c'est que ce dernier le simple berger selon la version de Platon a tué son maître pour séduire la reine en parallèle dans le registre de l'Histoire la France qui vivait en crise économique les années 1830 commença dans ses génocides contre le peuple algérien pour dominer sa propre terre qui lui garantissait les causes de vie exactement comme le corps de la reine de Lydie¹.

Courir avec une folle avidité envers autres terres, était pour Sartre la honte de la France en Algérie en comparant son grand père et son amour de dépendance envers lui à la vision française pour les pays sous sa dominance militaire, Sartre haïssait sa liaison imposée par le besoin .

VI. 3. Le Mythe de Napoléon 1^{er} :

« Enfant, eusse- je voulu mériter cette position élevée, il faudrait voir dans mon goût des pigeonniers un effet de l'ambition, de la vanité, une compensation de ma petite taille » (p.52).

L'histoire racontée par le mythe est la suivante :

« (Ajaccio 1769-Sainte-Hélène 1821), empereur des Français (1804-1814 et 1815). Stratège hors pair, surnommé par Victor Hugo « l'homme prédestiné », Napoléon Ier eut aussi un formidable sens de l'État, qu'il employa à façonner les institutions juridiques et administratives de la France moderne. Admirée ou critiquée, l'épopée napoléonienne pour bâtir un empire reste un moment fort de l'Histoire. Napoléon va donner à son régime l'apparence d'une monarchie en créant une cour et une noblesse

¹⁵Le pays porta d'abord le nom de Méonie et, dans L'Iliade, les Méoniens figurent parmi les peuples alliés de Troie. Selon Hérodote, une dynastie des Héraclides, fils de l'Héraclès indigène ou Sandon, s'empara du pays vers 1200 avant J.-C.), consulté le 13/12/2012 à 12 :14 , disponible sur : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/gyges/>.

d'Empire. Les membres du clan Bonaparte sont installés dans le rôle de la famille régnante et proclamés princes et altesses – plusieurs sont placés sur le trône de pays soumis. Enfin, la République italienne est transformée en royaume, en mars 1805, avec pour roi Napoléon et vice-roi son beau-fils Eugène de Beauharnais. La création de dix-huit maréchaux confirme l'installation des militaires au sommet de la hiérarchie sociale. Dès 1805, Napoléon, qui a éliminé toute opposition organisée et poursuivi son œuvre de modernisation, doit se lancer à nouveau dans une politique de conquête. Si le développement de l'agriculture (introduction de la betterave), quelques gestes en faveur de l'industrie et une politique de grands travaux permettent un certain décollage de l'économie, l'Empereur manque de fonds. Il compte sur la victoire contre l'Angleterre et ses alliés pour résoudre tous les problèmes. »¹

Le thème que nous trouvons explicite pour ce mythe c'est celui, de la volonté de puissance : le sur homme : notion philosophique de *Nietzsche*.²

Il se peut que Sartre a eu recours au mythe de *Napoléon*, le petit homme qui a pu s'imposer comme homme de guerre sur la carte géographique et historique du monde, pour désigner les pays inférieurs qui ont accélérés la chute des empires coloniaux, entre les années 1945 et 1970 tel que : l'Algérie, le Liban, la Syrie.

Napoléon est un symbole historique que Sartre reflète dans son texte littéraire en véhiculant sa philosophie qui supporte l'être dans ses luttes contre l'autre super-grand, l'autre qui se donne droit de s'imposer sur les peuples³.

¹ Définition consulté : 09/04/2013 à 13:00, disponible sur : http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Napol%C3%A9on_Ier/134747.

² *Nietzsche (Friedrich) « né 1844 mort 1900 philosophe allemand. Fils de pasteur, il étudia la philologie classique avant de l'enseigner à l'université de Bale (1869-1879). Il en démissionna et mena une existence errante, solitaire et créatrice avant de sombrer dans la maladie mentale en 1889. Un temps proche de Wagner, influencé par Schopenhauer, il recourt fréquemment à l'aphorisme et à des formes poétiques d'expression, dans ce qui devait constituer un vaste ouvrage centré autour du thème de la volonté de puissance », Le petit Larousse illustré 2011, p.1552.*

³ Notes de lectures : René Girard les stratégies de la folie, le surhomme dans le souterrain : Nietzsche, Wagner et Dostoïevski .PDF, consulté : 16 novembre 2012 à 20:03.

Sartre le littéraire prend Napoléon comme model de « *surhomme* »¹ qui peut changer les réalités prédestinées étant donné athée qui n'accepte que le destin produit d'une volonté consciente et responsable.

La vision politique de Sartre est incluse dans le choix du mythe ; et tant que des lecteurs nous supposons modestement que le disposition des mythes chez Sartre suit un axe graduel dans sa structure narrative² ,du moment que l'enfance d'un écrivain peut avoir sémantiquement les traits de l'Histoire d'une nation.

Poulou et sa relation avec le grand père est comme un peuple avec celui qui le domine par dépendance de toutes formes : économique , culturelle, sociale ,... telle que Sartre vécu dans son enfance lui et sa mère ;Napoléon représente donc l'être qui peut révolter contre l'absolutisme de la volonté paternel.

Le langage enfantin de Sartre dans le texte des mots inclus des indices de volonté et de révolte contre le cas de la souffrance d'Anne-Marie il d'une petite voix qui porte une volonté qui compense l'impuissance de son jeune âge.

IV. 4. Le Mythe du Faux Messie :

« *Je porte sur l'œil droit la taie³ qui me rendra borgne et louche.* »
(p.26).

Notes de lecture : Napoléon de la mythologie à l'histoire de Nathalie petit eau PDF, consulté : le 16 novembre2012 à 18 :57 , disponible sur : rh19.revues.org.

¹ Note de lecture : sur : <http://savoir.fr/romantisme-napoleon-le-surhomme-paris>.

² André Smith, SARTRE : LES MOTS sous l'éclairage des LETTRES AU CASTOR, ;,consulté le13/12/2012 à 13:09 ,PDF, le surhomme dans le souterrain

³Définition consulté le :13/12/2012,disponible sur :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Signes_de_la_fin_des_temps_en_islam.

L'histoire racontée dans le mythe est : « *Adversaire du messie qui selon certains apocalypses juive et surtout chrétienne doit venir Just avant la fin du monde pour s'opposer à l'établissement du royaume de dieu* »¹

Nous trouvons dans la réécriture de ce thème de : le nihilisme². « *Tout est permis si Dieu n'existe pas* ».

Nietzsche et Sartre se sont interrogés sur la mort symbolique du dieu : aller contre l'existant qui nous dépossède la liberté c'est le message éternel de la philosophie existentialiste, l'écrivain dans son œuvre les mots cherche à transporter ses mythes choisis par une nouvelle conception sur la force unique qui commande.

Dans le passage « *il n'y a pas de bon père, c'est la règle* » (p.18), le nihilisme de Sartre est présent comme volonté de se libérer de toute forme de dépendance même s'il s'agit d'une autorité majeure.

Pour Sartre être libre c'est se créer soi-même par ses actes et inventer ses valeurs,³ Sartre dévoile à son lecteur son refus humain de la relation captivante entre lui et son grand père, l'inférieur et supérieur même s'il s'agit d'une dépendance circonstancielle.

Ce refus qui a grandi dans les profondeurs de Sartre, est lui-même que l'existentialisme prend comme essence et principe réclame chez

¹ *Le petit Larousse illustré 2011*, Op. Cit, p.50.

² « *n.m (du latin. Nihil, rien).1. Tendance révolutionnaire de l'intelligentsia russe des années 1860, caractérisé par le rejet des valeurs de la génération précédente.2. Philo. Doctrine niant qu'il existe un quelconque absolu, et pouvant amener à dénier toute fondement aux valeurs morales, tout sens à l'existence.* ». le petit Larousse illustré 2011, page : 689.

³ Note de lecture : *La Mort de Dieu : essai sur l'athéisme moderne*, PDF, consulté le 18 mars à 17 :48.

l'homme la volonté de se désenchaîner de l'autre ; comme premier marque de responsabilité même s'il est quelque part coupable.

La notion de lutte contre l'autorité est résultat du nihilisme qui pose la question de l'évidence de l'homme si dieu crée le vécu et l'avenir ? Et delà il présente antéchrist_comme homme libre qui vient dans l'objectif de contredire dieu malgré ses péchés car il est conscient que si le péché était prédestiné de quoi il doit être accusé¹. ?

Dans le passage suivant : « *L'Oreste de Sartre, c'est l'exactement l'Anti-Christ : celui qui oppose à la Rédemption chrétienne une autre rédemption, sauvant les hommes parce qu'il les Libère non du péché, mais de la peur du péché, de la loi* ». ²

Sartre donc contre, le système imposé et refuse toute formes de commandements, contre tout culture de soumission et de châtiment diagonale des peuple, il refuse même la notion d'une autorité totalitaire de dieu.

IV. 5. Le Mythe de Moïse :

« *C'était moïse dictant la loi nouvelle* » (p.130).

Le mythe raconte l'histoire suivante :

¹ Note de lecture.

² Pierre-Henri Simon ,rationnel- irrationnel dans les drames mythiques de jean Giraudoux et Jean-Paul Sartre, pdf consulté le :18 décembre à : 13 :12.

« moïse, en hébreu .Moshé, xiii s.av.jc., libérateur et législateur d'Israël .la bible le présente comme le chef charismatique qui a donné aux hébreux leur patrie, leur religion et leur loi. Né en Egypte, il fut l'âme de la résistance à l'oppression que subissaient les hébreux. »¹

Le thème que nous proposons c'est celui de l'ironie :

« L'ironie directe : il y a d'abord une ironie visible, mordante, proche de la satire, qui consiste, dans la conception judiciaire de l'autobiographie qui est la notre, à attaquer de front : le choix d'un lexique polémique est le plus évident de ces stratagème, visant à discréditer d'abord l'ennemi responsable de l'imposture, le grand-père, dont l'idéal est taxé de « sales fadaïses » (placé en tête de phrase et au pluriel, p.146). le ton persiflage est souvent employé : les comparaisons de Karl avec la divinité sont d'emblée dévalorisation : « la patriarche », « moïse ». »².

Moïse qui est pour l'humanité croyante un prophète, n'est pas forcément pour Sartre qui nie l'existence de dieu et par conséquent ses messagers.

Cette réécriture du mythe de moïse n'est pas gratuite, mais il existe derrière des raisons, du moment que Sartre refuse la sainteté donnée pour un autre qui possède une autorité justifiée par la dépendance de ses croyants.

L'ironie est donc l'objectif de Sartre, il se moque de son grand père, le premier personnage à être nommé dans son roman.

Moïse la figure d'un prophète mythique, a pour les hébreux une grande sainteté, et du moment que l'existentialisme a un penchant athée, le refus de Sartre le pousse à ce moquer de l'autorité de ce grand père qui mis sous ses ordinations toute une famille exactement comme Moïse.

La différence, que nous proposons, c'est que l'homme peut critiquer l'autoritaire, car ce dernier n'a rien d'avantage plus que lui, même s'il

¹ Le petit Larousse illustré, Op.Cit, p.1525.

² L'œuvre au clair, les mots, Jean-Paul Sartre, thomas clerc, édition bordas, paris 2004, page91/92.

essaie de se pivoter par une gloire, même s'il s'agit d'un en fin d'un prophète.

La peur des peuples ne doit pas s'éterniser au nom de la religion, car la soumission reste oppression même s'il faut changer de masque d'une oppression avouée à autre discrète appliquée par autorité céleste¹ ou celle d'un lien paternel pourri comme disait Sartre dans ce passage : « Lien de paternité qui est pourri » (p.18).²

¹ Notes de lecture

« La formule sartrienne la plus célèbre qui permet de définir ce courant de pensée est sans doute : L'existence précède l'essence. En ce qui concerne l'en-soi, la chose peut correspondre à un schéma, à un plan, à un concept. On parle alors de l'essence de cette chose. Ainsi, l'essence du vélo correspond à l'idée générale qu'on a tous de cet objet, indépendamment de sa couleur, de sa grosseur, etc. On dit alors que l'essence (ou encore l'idée, le plan, le concept ...) précède l'existence. Si Jean-Paul Sartre peut admettre une telle explication pour tous les objets, il prétend qu'une telle façon de faire ne peut rendre compte de ce qu'est l'être humain. Il n'y a pas d'essence humaine antérieure à l'existence de l'homme. Selon Sartre, il est impossible d'obtenir une définition théorique totalement satisfaisante qui permettrait de savoir précisément ce qu'est l'être humain. Celui-ci existe tout d'abord et se définit ensuite par rapport aux actions qu'il a posées. S'inspirant de Karl Marx, Sartre nous invite donc à définir l'être humain par les actions qu'il produit plutôt que par des idées ou des croyances. »¹

V. 1. Le Mythe de Jeanne D'arc :

« Ma mère m'acheta des cahiers, tous pareils ; sur la couverture mauve on avait figuré Jeanne d'arc casquée, signe des temps » (p.173).

Le mythe raconte l'histoire suivante :

« (sainte) dite la pucelle d'Orléans, Domrémy 1412- Rouen 1431, héroïne française. Fille d'un laboureur aisé de Domrémy, très pieuse, elle entend à treize ans des voix l'engageant à délivrer Orléans, assiégée par les anglais. En 1429, elle parvient à convaincre le capitaine Robert de Baudricourt de la faire conduire auprès de Charles 12 à Chinon, afin de la faire sacrer le légitime roi de France. Après avoir été reçue par le roi, elle est mise à la tête d'une petite armée puis joue un rôle décisif dans la délivrance d'Orléans (mai). Plusieurs victoires sur les armées Anglo-bourguignonnes (dont celle de Patay) lui permettent de conduire Charles 14 à Reims, où elle le fait sacrer (17 juillet), mais elle échoue devant Paris tenant de sauver Compiègne en 1429, elle y est capturée et remise aux anglais. »²

Le thème proposé pour ce mythe réécrit est celui de féminisme engagé ; Simone de Beauvoir :

« Simone de Beauvoir avait suivi avec sympathie les actions du Planning familial, préfaçant deux ouvrages du docteur Larga-Weill-Hallé,

¹ L'existentialisme selon Jean-Paul Sartre, consulté le : 12/05/2013, disponible sur : <http://www.cvm.qc.ca/enceph/CONTENU/articles/existentialismesartrien.htm>.

² Le petit Larousse illustré 2011, p.1426.

dont La Grande Peur d'aimer en 1960. Elle accepte de signer en 1971 le manifeste des 343 dans lequel 343 femmes déclarent publiquement avoir avorté. Beauvoir défile avec le MLF. En 1972, elle préside l'association Choisir qui réclame la dépénalisation de l'avortement et la liberté de la contraception. Elle témoigne au procès de Bobigny. Ce procès devient une tribune pour l'association, que prolongera un livre cosigné Halimi-Beauvoir. Enfin, elle s'associe à l'action en faveur des « femmes battues », autre sujet tabou générateur de mensonges et de silences meurtriers. »¹

Le courage de Jeanne d'Arc a marqué l'Histoire du moment qu'il n'y avait pas une femme qui a osé de changer une situation dans le monde.

La femme qui n'était depuis la nuit des temps, qu'une femelle à enfanter et accomplir des devoirs de foyer.

Pour la majorité des Françaises Jeanne d'Arc est un symbole de révolution contre l'injustice des Anglais, cette jeune fille vue comme sainte dans son époque,

La femme exceptionnelle, n'est pas celle qui ne se diffère d'autre, elle doit avoir des qualités introuvables chez d'autres femmes de son entourage ; et du moment que Jeanne a pu être face à une force d'armée à l'âge de treize ans, cela prouve une particularité de courage et du foie pour le peuple français.

Il se peut que Sartre réécrit le mythe de Jeanne d'Arc pour ouvrir la porte de comparaison entre la femme d'avant, et la femme qui croit en existentialisme.

La différence, entre Jeanne d'Arc et autre femme des siècles de lumière est abordable aux lecteurs, du moment que l'acte fait par positionnement religieuse n'est pas celui qui est pris par conviction idéologique.

¹ Simone de Beauvoir, première féministe moderne, consulté le :16/05/2013, à 15 :22, disponible sur : <http://womanns-world.com/?p=966>.

Simone de Beauvoir, est la première française qui entama la philosophie en prenant la femme comme sujet d'étude.

La deuxième différence, que nous trouvons c'est que nous proposons modestement, c'est que Sartre change la stature de l'héroïsme d'une femme qui tient la force physique pour le conflit avec l'autre qui domine la terre, par celle qui se défend à travers la réflexion et la philosophie contre une dominance masculine.

V. 2. Le Mythe d'atlas :

« *Au nombre de ces atlas* » (p.77) et « *je voulais être atlas* » (p.78).

Le mythe raconte l'histoire suivante :

*«Un Titan, fils de Japet et de l'Océanide Clyméné. Son nom signifie probablement «celui qui porte», ou «celui qui supporte ». Il épousa l'Océanide Pleioné. Alors qu'à l'origine on voyait en lui le gardien des colonnes des cieux, on le fit, plus tard, soutenir lui-même la voûte céleste. Atlas avait appris d'un oracle qu'un jour un fils de Zeus viendrait voler les pommes d'or du jardin des Hespérides, gardé par le serpent L'adon, et dont le verger se trouvait tout près de là. Aussi Atlas refusa-t-il d'accorder son hospitalité à Persée, qui était de passage ; pour se venger, celui-ci lui montra la tête de la Gorgone Méduse, ce qui le pétrifia ; telle serait l'origine des montagnes de l'Atlas marocain ».*¹

Le thème que nous trouvons dans cette réécriture c'est celui de l'enferment et stagnation : La punition de L'Atlas quand il refusé de permettre à Persée d'entrer au *jardin des Hespérides*, était de le transformer en une chaîne des montagnes.

Ce comportement qui méritait la punition, était considéré comme une forme de rébellion contre les désirs suprêmes.

¹ Définition consulté le 15/05/2013 à 12 :58, consulté le : 11/05/2013, disponible sur : <http://www.devoir-de-philosophie.com>.

Il se peut que la réécriture de Sartre, dissimule une vision c'est que le faite de ne pas permettre à l'autre qui demande un aide est une forme d'enfermement et de stagnation.

La différence entre le mythe et sa réécriture par Sartre réside dans le sens d'hospitalité dans le première, elle avait un sens que l'autre est venue comme passager, mais à travers sa réécriture Sartre veut nous proposer autre notion c'est celle de l'ouverture vers l'autre qui détient la civilisation et s'adhérer à la mondialisation en gardant les droits d'existence.

Cette notion que nous pensons modestement très importante du moment que l'espace n'est pas une propriété, et la liberté humaine impose sur l'humanité toute entière une tolérance d'une coexistence.

La différence que nous trouvons proche c'est l'hospitalité, prend le sens du temporaire, mais avec la conception de Sartre, l'humanisme refuse les frontières d'existence.

Il est possible que la stagnation dans le mythe fondateur est changé dans la symbolique de la réécriture, par une philosophie symbolique sur les amazighs qui sont enfermés dans leurs pays du nord d'Afrique et qui refusent l'autre, et qui ressemblent l'atlas dans sa raideur.

V. 3. Le Mythe des Mohicans :

« *Le dernier des mohicans* » (p.62).

Le thème que nous proposons c'est celui de chauvinisme et la multiplicité d'identité dans l'écriture :

« *Cette identité ne doit pas se comprendre comme une et indivisible, au contraire. La littérature permet à l'écrivain existentialiste d'être à la fois soi-même et un autre, c'est-à-dire, en conformité avec la philosophie*

sartrienne, de se décoller de soi pour s'ouvrir à l'altérité¹ : il ne faut pas adhérer à soi mais au contraire pouvoir se remettre en cause. La lecture est une opération de détachement, comme le dit Sartre : « (...) je pris plaisir à se décoller qui m'arrachait de moi-même (...) » (p41). Enfin l'engagement dans l'écriture accomplit le miracle « d'être autre enfin » .ce thème qui revient sans arrêt fait toucher l'importance de l'activité libératrice qu'est la lecture puis l'écriture pour Sartre comme pour tout homme : au lieu de rester figé dans une identité unique, l'individu prend conscience de sa propre multiplicité. »²

Dans ce passage suivant :

« Charles ne peut se permettre qu'une pointe délicate de chauvinisme : en 1911 nous avons quitté Meudon pour nous installer à Paris, 1 rue le Goff ; il a dû prendre sa retraite et vient de fonder, pour nous faire vivre, l'institut des langues vivantes : on y enseigne le français aux étrangers de passage. » (p.33).

L'identité pour Sartre ne doit pas être unique en écriture, du moment que la compréhension de l'autre exige une libération même de notre stature créative, car un écrivain qui a un esprit chauvin ne va pas loin dans sa création.

Le chauvinisme chez l'auteur selon notre modeste analyse est une forme d'oppression, qui ne peut pas garantir aux lecteurs un espace de liberté.

Etre trop attaché à une identité c'est juger la littérature d'une appartenance inutile du moment que l'autre qui veut lire, n'est pas obligé d'appartenir à cette ou cette identité ; et que l'acte de la lecture n'est qu'un sondage culturelle, qui exige une vision libre d'un œil extérieure.

La multiplicité dans l'écriture est pour Sartre une exigence, et une stratégie que donne la liberté d'un écrivain ou d'un lecteur.

¹ Peuple algonquien du Connecticut, aujourd'hui disparu mais préservé de l'oubli par le titre d'un roman de J.F. Cooper. Le petit l'arousse illustré 2011, édition 2011, page 1527.

² CLERC, Thomas, Op.Cit, pp.61-62.

Les mohicans sont un peuple disparu mais seule la littérature les a préservés de l'oubli, il se peut que Sartre a réécrit leur mythe pour montrer, que l'ouverture pour l'autre n'est pas contre l'identité, du moment que James Fenimore Cooper¹ a pu réaliser cette multiplicité identitaire dans l'écriture dont il a pu préserver une existence humaine.

Ce qu'ajoute Sartre pour l'écriture de l'identité c'est que le chauvinisme n'est pas la seule manière de protéger une structure existentielle de disparaître.

Se décoller de soi pour s'ouvrir à l'altérité, c'est nouvelle vision que compose Sartre, en donnant aussi un message implicite sur l'attachement exagéré des écrivains qui rendent hommage à la bourgeoisie expirée.

V. 4. Le Mythe d'Yseult :

« Je finis par me demander s'il n'y a deux Colomba, l'une farouche et vraie, l'autre fausse et didactique, comme il y a deux Yseult » (p.57).

Le mythe raconte l'histoire suivante

« Tristan preux chevalier , il parvient notamment à vaincre quoi qu' en s y blessant le géant et redouté morholt symbole d'une sauvagerie cruelle , et sans pitié . de retour auprès du roi Marc cet exploit , il est prié de retrouver la fille au cheveux d'or dite Iseult , assoiffés boivent par erreur un breuvage que donne brangien , la servante d'Iseult , suite à cette erreur , Tristan et Iseult vont donc s'aimer de manière indéfectible pendant trois ans et se montrer donc coupable envers le roi Marc . Un jour Tristan mena combat mortellement fut blessé, et ne pouva pas embrasser sa belle une dernière fois alors qu'il avait tout fait pour la faire venir, mais en vain. Celle-ci arrivera trop tard et décidera de se laisser périr auprès de son amant »².

¹ Cooper (James Fenimore) Burlington 1789-cooperstown1851, romancier américain. ses récits évoquent, à travers des personnages d'indiens peu réalistes, le conflit entre la civilisation et la culture primitive (le dernier Mohicans, 1826). Petit l'arousse illustré 2011, édition 2011, page 1248.

² Mémoires de prof consulté le : le 17 /11/2012 , disponible sur :

Nous proposons modestement le thème de l'amour pour ce mythe ancien.

Il se peut que Sartre ait choisi le mythe d'Yseult pour exprimer son idéologie de la liberté.

Selon la philosophie existentialiste la liberté a des angles de vision et des méthodes de pratique ; il n'est pas logique que cet existentialiste propose à l'esprit humain.

La mort de ce couple amoureux représente une délivrance de l'être dans ce sens il dit : « *l'idéal de l'amour : la liberté aliéné* »¹ cette notion qui justifie la nature libre de sa relation fameuse avec Simone de Beauvoir.²

Sartre avoue qu'il est soucieux de rester libre en disant aussi : « *j'avais toujours pensé qu'un grand homme devait se garder libre, je songeais surtout à affirmer cette liberté contre les femmes* »³.

Ce là se manifeste dans ce passage « *louise l'avait prévenue contre la vie conjugale* » (p.16).

L'amour dans son sens primitif est une relation d'affection qui relie un homme à une femme mais dans le cas de Sartre et Simone de Beauvoir,

Mémoires de prof-over-blog.com.

¹ Sartre, Jean Paul : l'être et le néant, consulté le 17/11/2013, article PDF.

² « *Simone de Beauvoir née Simone-Lucie-Ernestine-Marie Bertrand de Beauvoir le 9 janvier 1908 à Paris et morte le 14 avril 1986 dans cette même ville, est une philosophe, romancière, épistolière, mémorialiste et essayiste française.*

Elle a partagé la vie du philosophe Jean-Paul Sartre. Leurs philosophies, bien que très proches, ne sauraient être confondues. Simone de Beauvoir est souvent considérée comme une théoricienne importante du féminisme, et a participé au mouvement dans les années 1970 ». consulté le : 11/10/2013, disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Simone_de_Beauvoir. le 12/10/2013.

³ Nancy Huston : les pièges de la gemellité : Sartre / Beauvoir/ Pathe/ Hughes : page :22, consulté le 17 /11/2013.

la relation corporelle n'avait pas l'importance privilégié, comme il est ordinaire de définir, les deux ont vécu une vie d'amour non conditionnée d'une présence fatale.

la présence de mythe de Tristan et Yseut peut nous ouvrir un seuil de réflexion sur 'un couple qui a marqué l'occident et faire le lien avec la philosophie de Sartre dans sa relation mythique avec Simone de Beauvoir ,qui refusa le mariage traditionnel comme structure obligatoire .

Nous supposons modestement, que Sartre nous passe un message philosophique purement profond ; sur les fondements anciennes de la relation affectueuse et celle révolutionnaire que restructure sa théorie existentialiste.

nouvelle conception de vivre ensemble comme homme et femme ; Sartre et son castor¹ l'objectif unique de leurs union , n'été pas le rapport physique , cela n'avait pas l'importance primitive de la relation , mais le couple donna une vision de partage idéologique assez pragmatique et plus moderne au monde.

Comme il nous invite à lire et assumer une déconstruction de l'entreprise conjugale au profite d'un partenariat civilisée, qui vise à garantir un progrès mutuel basé sur linter-compréhension positive, productive.

V. 5. Le Mythe d'Argos : Chien D'Ulysse :

Le chien est cité par Sartre pas mal de fois : « *je suis un chien* » (p.78) ,« *un enfant gâté n'est pas triste : il s'ennuie comme un roi. Comme un chien* » (p.78).

¹ *Le castor* est un surnom donné à Simone de Beauvoir (par jeu de mots sur l'anglais *Beaver* (castor) et la prononciation anglaise de *Beauvoir*).www.wiképida.

Le mythe raconte l'histoire suivante :

« La fidélité est, dans la représentation positive du chien, la qualité la plus anciennement reconnue. Dans les mythologies, après avoir accompagné l'homme dans la vie, il le guide vers la mort : il reste donc toujours à ses côtés. Dans l'Odyssée d'Homère, Argos est le seul à reconnaître son maître Ulysse lorsqu'il revient déguisé en mendiant. On retrouve le même thème dans Tristan et Iseult : Tristan revient d'exil déguisé en fou et seul son chien Husdent le reconnaît. Ceci deviendra un thème courant de la littérature et de la symbolique du chien : plus fidèle que les humains, il reste attaché envers et contre tout à son maître ; d'abord tenu à l'écart comme une bête sauvage, puis toléré pour ses capacités de chasse et de garde, le chien finit par être domestiqué comme animal de compagnie. Il devient alors compagnon de l'homme, parfois même le dernier être vivant avec lequel le solitaire peut communiquer, ou devient même son successeur dans 'Demain les chiens' (Clifford D. Simak), récit de science fiction. »¹.

Le thème que nous proposons c'est celui de la fidélité et amours contingents :

Il est possible qu'Argos chien d'Ulysse soit cité par Sartre pour des raisons dont la plus forte, à notre modeste point de vue c'est la volonté de passer un message philosophique sur la fidélité comme notion.

Sartre a vécu un amour mythique avec Simone de Beauvoir, dès leurs jeune âge en 1929 mais après des années de leur relation, Sartre surprit Simone en lui proposant un nouveau pacte d'amour c'est vivre avec elle l'amour et le faire avec d'autres :

« Quand Sartre rencontre Beauvoir, elle a 21 ans, et lui 23. Leur pacte, ils le passent environ un an après, en 1929. Ils s'aiment, ils se plaisent, ils ne peuvent pas se quitter. C'est une relation sexuelle, personnelle, sentimentale, intellectuelle... Et voilà qu'un soir, en plein été, dans le décor très symbolique des jardins du Louvre, assis sur un banc, Sartre propose à celle qu'il appelle déjà Le Castor, un pacte, renouvelable tous les deux ans, dont le principe est le suivant : notre amour est un amour

¹ Définition consulté le : 16/05/2013, disponible sur :<http://www.chiensaz.com/>.

*nécessaire, mais il convient que nous vivions aussi, à côté, des amours contingents.*¹ »²

La fidélité entre l'homme et la femme peut être pour Sartre un concept qui doit aboutir aux principes d'existentialisme car, la fidélité exige l'absence de la liberté, et c'est ici où réside la différence entre la fidélité ancienne et nouvelle.

Dans le temps anciens la fidélité que relate le mythe est une forme d'esclavage amoureux s'il est juste de le dire, la dépendance qui existe dans la fidélité d'un couple est une forme de dépassement que Sartre n'accepte pas.

La nouveauté dans la réécriture sartrienne c'est que la fidélité comme concept est devenu discutable du moment que l'existentialisme a formulé les traits majeurs de la vie ; en imposant la liberté de l'homme comme base de toutes relations.

¹« *Le compagnonnage, plus intellectuel que charnel, qui va la lier à Jean-Paul Sartre pendant plus de cinquante ans sera un amour « nécessaire », mais tous deux vont connaître aussi bien d'autres amours « contingentes ».* Simone de Beauvoir n'entend pas se dessécher dans la sécurité d'une relation monogame. « A quoi bon par exemple habiter sous un même toit quand le monde était notre propriété commune ? » s'interroge-t-elle. Rien, pas même l'amour, ne doit être une entrave à cet impératif de vivre intensément, d'explorer le monde, de se donner corps et âme aux joies et aux chagrins de l'existence, aux expériences multiples, aux rencontres... quitte à en payer parfois le prix. » article de Simone de Beauvoir Une femme libre au cœur du XXe siècle ,consulté le : 26/04/2013, disponible sur : <http://www.psychologies.com> .

² Sartre et Beauvoir, le pacte de poly-fidélité, consulté le : 12/05/2013 à 12 :15, disponible sur :<http://www.cles.com/>.



Etant donné la recherche scientifique, académique est une recherche inconditionnée ni du temps ni d'espace.

Nous aimons d'atteindre notre but à travers ce modeste travail, dont nous avons tentés de découvrir la richesse de la littérature.

Et puisque chez Sartre : « on n'écrit pas on ne parle pas dans le désert », notre objectif était de découvrir les liens possibles entre les mythes anciens et l'idéologie existentialiste de Sartre dans son roman : « les mots ».

Durant notre travail nous avons eu pas mal de difficultés mais grâce à l'insistance et l'encouragement de nos parents et notre encadreur, nous souhaitons avoir réussi.

Ce que nous avons compris à travers notre éclaircissement de ce thème « la réécriture philosophique du mythe littéraire dans « les mots » chez Sartre » ; c'est que sa trace philosophique a pu modifier la forme primitive du mythe.

Nous avons compris que cette modification n'été pas dans les traits majeurs mais dans le sens en l'appliquant sur le contexte post-existentialiste.

Le mythe pour Sartre est le contour qu'il a chargé de détails d'enfance, et des notions réflexives existentialiste, du moment que personne ne peut s'échapper de l'histoire narratif de l'humanité.

La réécriture du mythe est abordable pour tout les gens qui veulent le faire, mais pour Sartre la tache se diffère car il s'agit d'une réécriture d'un philosophe qui a marqué le parcours idéologique du monde.

A la fin de notre démarche, nous disons que « les mots » est une mythographie , qui raconte l'enfance de Sartre en fusionnant le vécu et la fiction , dans un style métaphorique et ironique qui met ce chef-d'œuvre au cœur d'une polémique qui discute ce que est en réalité : autobiographie ou roman.

Pour conclure nous souhaitons que nous fussions à la bonne voix dans l'accomplissement de ce modeste travail.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Œuvre de corpus :

SARTRE, Jean-Paul, *Les mots*, éd Gallimard, Paris, 1964.

Ouvrages critiques :

CLERC, Thomas, *L'ouvre au clair, les mots, Jean-Paul SARTRE*, éd Bordas, Paris, 2004.

JEAN PAUL, Sartre, *positions anticolonialistes*, préfacé par : Fatima beldjord, Orphée noir, préface à l'ontologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française, de Léopold seder Senghor, édition ANEP2006, page 15.

RENOTTE, Guy, *Etude sur les mots*, éd ellipses, Paris, 2006.

Thèses et mémoires :

HAMMOUDA, Mounir, *Du Minotaure au Balrog et du Labyrinthe à la Moria : la réécriture du mythe au service de la monstruosité*, Université Mohamed Khider – Biskra (Algérie).

Articles :

JEAN.-PAUL, Sartre : "*Création littéraire et philosophie, fabula*", consulté le : 18/05/2013 Disponible sur :http://www.fabula.org/actualites/j-p-sartre-creation-litteraire-et-philosophie_9337.php.

JEANE PAUL Sartre, *L'existentialise est un humanisme*, Article, coll. Folio essais, p. 29, consulté le 18/05/2013 à 13 :21, disponible sur :

JEAN.-PAUL, Sartre, Les somnambules », Les Temps modernes, avril 1962, dans Situations, p. 161, consulté le : 22/04/2013, disponible sur : <http://www.monde-diplomatique.fr/2004/11/MATHIEU/11678>.

JEAN-PAUL, Sartre, "*L'existentialisme*" consulté le : 22/05/2013, disponible sur : <http://www.cvm.qc.ca/encephi/CONTENU/articles/existentialismesartrien.htm>.

Sartre, Jean-Paul, L'esthétique de Sartre.: Artistes et intellectuels, page 167, consulté le: 18/05/2013 à 12:10, [http:// www.amazon.fr?id](http://www.amazon.fr?id)

Dictionnaires :

1. GUIRAND, Félix Joel Schmidt, *Dictionnaire des mythes*, éd Larousse-Bordas, Paris, 1996.
2. *Larousse Illustré 2011*, éd Larousse, Paris, 2011.
3. SILLAMY, Nibert, *Dictionnaire de psychologie*, éd Larousse, Paris, 1991.

Sites ressources :

1. Fabula : La recherche en littérature, [en ligne], disponible sur : <http://www.fabula.org>
2. Wikipédia : L'encyclopédie libre, [en ligne], disponible sur : <http://www.wikipédia.org>
3. Amazon, [en ligne], disponible sur : <http://www.amazon.fr>

DOMINIQUE, Kunz Westerhoff, *L'autobiographie mythique problèmes*, consulté le : 22/05/2013 : disponible sur : <http://www.unige.ch/lettress/framo/enseignements/methodes/automythe/>

4. Persé, [en ligne], disponible sur : [http:// www.persé.com](http://www.persé.com)

5. Site d'études littéraires, [en ligne], disponible sur : [http://www.site d'études littéraires.com](http://www.site-d-etudes-litteraires.com)

<http://www.amazon.fr/Lexistentialisme-est-humanisme-Jean-Paul-Sartre/dp/2070329135>.

Phénoménologie et ontologie dans la première philosophie de Sartre, de Mohamed joua, livre électronique consulté sur internet, le 05/04/2014, à 14 :34.disponible :

<http://www.editionscharmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=33353>.